



TAHITI PEARL MARKET

Since 1994

TAHITI + +689 40 54 30 60 · Downtown Papeete · Le Tahiti by Pearl Resorts · Waterfront Papeete

BORA BORA + +689 40 60 59 00 · Vaitape Harbor

TAHA'A + +689 40 60 84 60 · Le Taha'a by Pearl Resorts

Tets find your rearl together!



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY

COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE

A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti Destinations operated by Air Tahiti







Marotiri (îles de Bass)





Sommaire Summary















© T. MCKENNA

Air Tahiti Magazine N° 108

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2022

UNE PUBLICATION

TAHITICOMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) 40 83 14 83

direction@tahiticommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ / PRODUCTION AND ADVERTISING Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Virginie Gillet, Malissa Itchner, Agnès Benet, Jean-Christophe Shigetomi, Philippe Bacchet.

TRADUCTIONS ANGLAISES ET TAHITIENNES ENGLISH TRANSLATIONS
Elin Teuarii & Malissa Itchner

CONCEPTION GRAPHIQUE GRAPHIC DESIGN Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN STP MULTIPRESS Dépot légal à parution

www.airtahiti.com

- 12 ZOOM AIR TAHITI
 - **DESTINATION**
- 18 Huahine, l'enchanteresse
 Huahine the enchantress
 - CULTURE
- 48 Bora Bora, Opération Bobcat : devoir de mémoire Bora Bora, Operation Bobcat: a duty to remember
 - NATURE
- 64 Un sanctuaire de mammifères marins depuis 20 ans A sanctuary for marine mammals for 20 years now
- 74 Les oiseaux les plus menacés des îles Marquises How are the Marquesas' most endangered birds?
- 78 Les poissons-chèvres Goatfishes
- 82 SPONSORING AIR TAHITI
- 88 INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI Air Tahiti general information



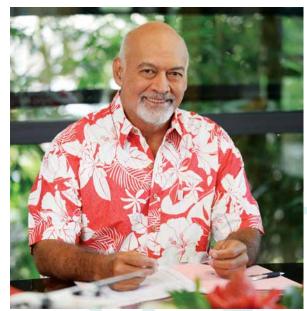
www.avis-tahiti.com TAHITI : 40 54 10 10 MOOREA : 40 56 32 68 BORA BORA : 40 67 70 15

Editorial

IA ORA NA E MAEVA

Bienvenue à bord!

Dans notre nouveau magazine de bord, nous vous proposons, comme de coutume, de beaux voyages dans nos îles, leur histoire et leurs richesses tant humaines qu'environnementales. Mettons d'abord le cap sur une des merveilles de l'archipel des îles Sous-le-Vent : Huahine ou Matairea, de son appellation ancienne, destination un peu hors des sentiers battus mais si attachante. Les différents noms qu'on lui prête sont déjà une invitation au voyage : Huahine i te nahe to'eto'e (l'île aux senteurs de la fougère géante nahe), Hu'ahu'a te aru (l'île née des embruns), Huahine i te mata a'ia'i (l'île aux nombreux charmes), Matairea... En fait, il s'agit de deux îles sœurs réunies dans un même lagon, Huahine Rahi la grande, et Huahine Iti sa benjamine, reliées par le pont le plus long de la Polynésie française! Toutes deux partagent les mêmes charmes, avec des massifs verdoyants, des vallées profondes, des criques, des plages de sable blanc et, bien sûr, des motu, terres devenues de beaux jardins par les efforts des habitants. Au nombre de 6 178, ceux-ci vivent principalement de l'agriculture, de la pêche et d'activités touristiques. Ils vous accueillent pour des rencontres, des découvertes de leur riche patrimoine archéologique préeuropéen, et, bien sûr, des excursions tant à terre qu'en mer. On ne s'ennuie pas à Huahine et depuis la plage splendide d'un de ses motu, on admirera la silhouette des îles sœurs dont on dit qu'elles ont grandement inspiré le personnage de la déesse de la vie, Te Fiti, dans le dessin animé à succès des studios Disney, Vaiana la légende du bout du monde... L'enchantement ne peut être qu'au rendez vous à Huahine! Puis, nous nous rendrons ensuite chez la proche voisine des Raromata'i, la « Perle du Pacifique » : Bora Bora. Alors que passent les années, s'effacent un peu des mémoires - surtout celles des nouvelles générations - les événements dont elle fut le théâtre durant la Seconde Guerre mondiale. Quatre-vingt ans auparavant, le 17 février 1942, débarquèrent 3 000 militaires américains venus transformer l'île en une base stratégique dans le cadre de la guerre du Pacifique menée depuis le 7 décembre 1941 contre les forces japonaises. L'opération Bobcat, qui dura de cette date jusqu'au 2 juin 1946, fit séjourner dans ce paisible paradis tropical des milliers de soldats mais pas un seul combat n'y eut lieu, le front s'étant éloigné vers d'autres îles très lointaines. Cette période fut déterminante dans la construction de



MANATE VIVISH
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

la Polynésie d'aujourd'hui : brutale arrivée de la modernité dans des îles isolées qui en étaient restées un peu à l'écart, découverte de l' « American Way Of Life » et début d'une notoriété internationale pour Bora Bora. « Passeur de mémoire » tel qu'il se définit, Jean-Christophe Shigetomi narre avec talent ces événements. Loin des tumultes de cette période historique, nous vous proposons ensuite une rencontre avec de paisibles et majestueux visiteurs de nos îles. Ces invités de marque dont la présence enorgueillit les Polynésiens, ce sont les baleines à bosse venues des eaux lointaines et glacées de l'Antarctique. De mai à octobre, dans l'océan autours de nos îles, dans les passes et parfois même jusque dans nos lagons, elles viennent se reposer, mettre bas et éduquer les nouveaux-nés. Dans la culture traditionnelle polynésienne, baleines mais aussi dauphins bénéficiaient d'un grand respect. De nos jours, ce respect s'est doublé d'une drastique protection avec l'instauration, dès 2002, d'un sanctuaire de 5,5 millions de km² au bénéfice des mammifères marins dont toute chasse ou pêche est interdite. On célèbre cette année les 20 ans d'existence de ce havre de paix qu'il convient de conserver en adoptant des pratiques respectueuses dans les activités d'observations de ces géants des mers! Enfin, n'oublions pas les rendez-vous réguliers de notre magazine : un focus sur les oiseaux de nos îles, la présentation d'une famille de poissons et, de nouveau, notre rubrique narrant les aventures de Vik'Ura!

Nous espérons que le voyage dans nos pages vous sera agréable.

Bonne lecture! Mauruuru

Welcome on board!

In this new issue of the inflight magazine, we offer you another interesting journey around our islands, as is our custom, highlighting the richness of their natural and human diversity. First off let's discover one of the wonders of the Leeward Islands, Huahine or Matairea of its ancient appellation, a destination that is slightly off the beaten track but ever so endearing. The island's different names alone are an invitation to travel: Huahine i te nahe to'eto'e (the island scented of giant nahe fern), Hu'ahu'a te aru (the island born from sea spray), Huahine i te mata a'ia'i (the island of many charms)... Actually, Huahine is comprised of two sister islands, both enclosed by the same lagoon, Huahine Rahi the big one, and the smaller Huahine Iti, today linked by the longest bridge in French Polynesia! Both enchant with their lush green mountains, deep valleys, creeks, white sand beaches and, of course, their motu, lands made into beautiful gardens by the inhabitants' efforts. There are some 6,178 of them, living mainly from agriculture, fishing, and tourism. You will find them welcoming and keen to share their rich pre-European archaeological heritage and take you on excursions to visit both land and sea. There is plenty to do on Huahine including admiring the sister islands' silhouette from a splendid beach of one of its motu, its' form is said to have been inspiration for Te Fiti, the goddess of life, in the Disney's blockbuster animated movie Moana... Prepare to be spellbound by Huahine! Then, we head to one of its nearest neighbors in the Leeward Society Island, "Pearl of the Pacific", Bora Bora. As the years have gone by, the events that took place on the island during the Second World War have started to fade from memory, especially for the younger generations. Jean-Christophe Shigetomi, self-acclaimed "keeper of memories", skillfully narrates these events. Eighty years ago, on February 17, 1942, 3,000 American soldiers landed on the island, transforming it into a strategic base for the war in the Pacific, waged against the Japanese forces on December 7, 1941. Operation Bobcat, which lasted from that date until June 2, 1946, brought thousands of soldiers to this peaceful tropical paradise, but not a single battle took place there, as the front moved on to other more distant islands. This period was decisive in the construction of today's French Polynesia, the isolated island was suddenly pulled into the modern era, discovering the "American Way of Life" and in turn launching Bora Bora's international reputation. Far removed from this tumultuous period of history, we then offer you a chance to meet some peaceful and majestic visitors to our islands. These distinguished guests, that make Polynesians rejoice, are in fact Humpback whales, arriving from distant, icy Antarctic waters. Between May and October, they grace us with their presence and can be spotted in the open ocean around our islands, in the passes and sometimes even in our lagoons. They make the long and arduous journey to give birth, raise their newborn calves and rest. Whales and dolphins were both revered by traditional Polynesian culture. Today that same respect is manifest as a conservation project, in 2002, a 5.5 million km² sanctuary for marine mammals was created, strictly banning the fishing and hunting of these animals. Today we celebrated the 20th anniversary of this safe haven, most notably by adhering to the rules put in place for observing these giants of the sea with the utmost respect! Finally, let's not forget our regular sections: an article about our islands' birds, zoom in on a group of fish as well as the illustrated adventures of our friend Vik'Ura, back with us once again!

We hope that you will enjoy voyaging through our pages.

Happy reading! Mauruuru





EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

BY HAND & FROM THE HEART

Tahia personally selects each individual pearl she uses in creating the fine jewelry featured in her boutiques. Chosen with patience and love of craft, the vast majority of Tahia Pearls are sourced from a single pearl farm in Fakarava, known for its ideal cultivation conditions and rigorous standards. To ensure our clients complete satisfaction and confidence, all Tahia Exquisite Tahitian Pearls come with a certificate of authenticity and origin and customer service centers located in the USA, Europe and Asia.

Each pearl is a new and unique creation, singular in its characteristics and individual beauty. This inspires Tahia to constantly strive to create innovative collections which celebrate the rare essence of these precious gems. The finest techniques and craftsmanship are used to transform each piece of Tahia Exquisite Tahitian Pearl jewelry into a work of wearable art.







Tahiti · Bora Bora · Moorea

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape TAHITI Papeete Dowtown on the seafront MOOREA Haapiti Village

www.TahiaPearls.com

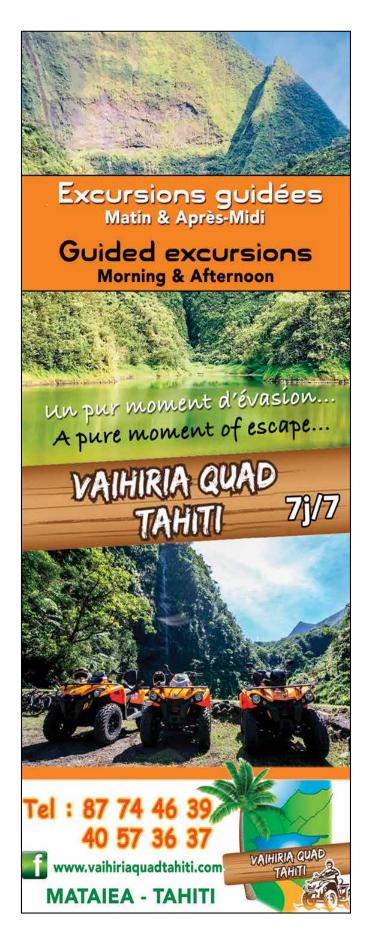




© P. BACCHE

Face à la reprise nette des voyages en Polynésie, aussi bien du côté des résidents qu'au niveau des touristes, Air Tahiti a fait le choix de renforcer sa flotte tout autant que ses moyens humains via la mise en service, à compter du 15 juin 2022, d'un ATR 72-600 appartenant à la société française Amelia International, spécialisée dans les affrètement d'avions avec équipages pour des compagnies tierces du monde entier. D'une capacité d'accueil de 70 passagers, cet ATR est semblable aux sept autres que compte déjà la flotte Air Tahiti composée en tout de neuf appareils, les deux autres étant des ATR 42-600. Il est destiné dans un premier temps à la desserte des îles Sous-le-Vent et des Tuamotu-nord, destinations particulièrement recherchées par les touristes. Pour faire face à l'urgence induite par ce contexte de relance, à la fois aussi soudaine que délicate à évaluer et anticiper, cet appareil, mis à la disposition de la compagnie dans le cadre d'un contrat en « wet lease », vole avec des pilotes et co-pilotes de la société Amelia afin d'accompagner au mieux la compagnie locale « face à cette reprise rapide d'activité » comme l'explique Manate Vivish, Directeur général d'Air Tahiti. En revanche, le personnel en cabine –hôtesses et stewards –est celui d'Air Tahiti qui a spécifiquement renforcé ses moyens en recrutant récemment huit personnels navigants commerciaux. De la même manière, la maintenance de l'appareil, décoré dès son arrivée aux couleurs et aux motifs de la compagnie polynésienne (des signes distinctifs qu'il arborera tout au long de son séjour polynésien), est assurée par la direction technique d'Air Tahiti. Cette opération de *leasing*, destinée à accompagner de manière optimale la reprise de l'activité touristique en Polynésie, est d'ores et déjà prévue pour durer jusqu'au 15 novembre 2022. Mais elle pourrait se voir prolonger de deux ou trois mois afin de couvrir la période autour des vacances de Noël. Au-delà, l'achat d'un dixième appareil voué à renforcer durablement la flotte, en lui permettant au passage de revenir à son niveau de mars 2020, celui d'avant la crise sanitaire Covid, est déjà prévu par la direction de la compagnie Air Tahiti. L'achat de cet appareil supplémentaire est ainsi programmé pour mai 2023.

As travels start flocking to French Polynesia again, both for residents and tourists, Air Tahiti has decided to enlarge its fleet as well as its personnel/by leasing a crewed ATR 72-600, put into service on June 15, 2022. The aircraft belongs to the French company Amelia International which specializes in chartering aircraft with crew for third-party airlines worldwide. The ATR can seat 70 passengers, just like seven of the nine aircraft in Air Tahiti's fleet, the other two planes are ATR 42-600's. The leased plane was initially intended to serve the Leeward Islands and the Northern Tuamotu, particularly popular tourist destinations. In order to cope with the rapid increase in reservations, which has been both sudden and hard to anticipate and evaluate, this aircraft, on loan to the airline on a short-term or "wet lease", is piloted by an Amelia captain and co-pilots, helping Air Tahiti to deal with "this rapid resumption of activity", according to the CEO, Manate Vivish. However, the flight attendants are Air Tahiti staff, the company has recently increased its staff by recruiting eight flight attendants. Likewise, the aircraft, which has been decked in the French Polynesian company's livery and motifs upon its arrival (a distinctive decor that it will wear throughout its stay in French Polynesia) and will be maintained by Air Tahiti's technical department. The lease, which should optimally support the resumption of tourist activity in French Polynesia, is set to last until November 15, 2022. But could be extended by two or three months, to cover the busy period around the Christmas vacations. Beyond that, Air Tahiti's management aims to purchase a tenth aircraft, to reinforce the fleet in the long term, returning the fleet to its March 2020 level, pre-covid health crisis. The purchase of this additional aircraft is planned for May 2023.







UNE NOUVELLE SIGNALÉTIQUE À L'AÉROPORT DE TAHITI-FAA'A

Afin de faciliter votre voyage avant même votre départ, la compagnie Air Tahiti a élaboré une nouvelle signalétique, plus visible et explicite, lisible en français comme en anglais et implantée au cœur de l'aéroport de Tahiti-Faa'a afin de vous permettre de mieux vous y orienter. Pour vos prochains voyages dans les îles, laissez-vous guider par ces nouveaux panneaux informatifs écarlates, affichant couleurs et tatau (tatouages) de la compagnie pour mieux baliser votre parcours et le rendre plus fluide dans tout l'aérodrome.

New signs at Tahiti-Faa'a airport

In order to simplify your trip even before your departure, Air Tahiti has renewed the signage in the middle of Tahiti-Faa'a airport to make it easier to find your way around, they are more visible and clearer, written in French as well as in English. On your next trip to the islands, let yourself be guided by these new bright red information signs, displaying the colors and tatau (tattoos) of the company, showing you the way and keeping things moving smoothly around the airport.

UN PROGRAMME DE VOLS RENFORCÉ ET DISPONIBLE **EN LIGNE**

Pour faire face à la saison haute et à un regain d'activité, la compagnie Air Tahiti a élaboré un nouveau programme de vols, valable jusqu'au 9 novembre 2022 et proposant des rotations supplémentaires sur plusieurs destinations, à commencer par Maupiti, qui est désormais desservie quotidiennement sauf le jeudi. La compagnie inter-îles a également renforcé d'autres liaisons, notamment en périodes de vacances scolaires. Pour en savoir plus, ce nouveau programme est dès à présent consultable en ligne à l'adresse :

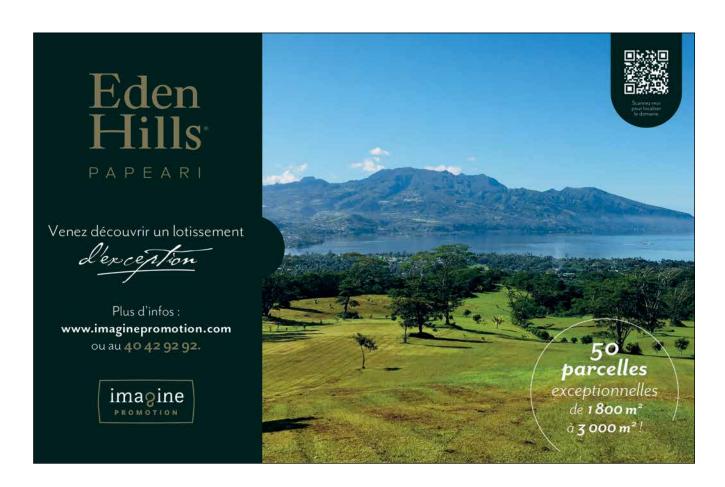
https://www.airtahiti.pf/telecharger-programme-vols.

The updated flight schedule now available online

Due to the increase in activity during this high season, Air Tahiti has drawn up a new flight schedule, valid until November 9, 2022 with more flights to several destinations, starting with Maupiti, which now has a daily air service, except on Thursdays. The inter-island airline has also bolstered services on other routes, most particularly during school vacations. For more information, the new schedule is now available online at:

https://www.airtahiti.com/en/download-schedule.











MATIRA



Matira Création

-Lovingly made jewelry from Tahiti-

Matira Création was born out of the shared passions of Charlotte and Ludovic. Their brand name is a reference to the renowned Matira beach in Bora Bora, where they first met in 2010. This first encounter resulted in a beautiful love story, as well as the brand that sums them up perfectly: simple, elegant, combining the contemporary with the traditional.

These jewelers create original and fashionable pieces in their workshop. Letting their imagination and the idyllic living conditions guide them; the glowing colors of the islands where we find the most beautiful pearls in the world: cultured Tahitian black pearls. These pearls are the common thread of their creations, where they are harmoniously offset by natural gemstones, mother of pearl and coral.

Their store in the middle of the Centre Vaima in Papeete, has existed for several years now, it is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls.

FROM TAHITI WITH LOVE

Matira Creation

-Bijoux Made with love in Tahiti-

Matira creation est né de la rencontre entre deux passionnés, Charlotte et Ludovic. Le nom de la marque fait référence à la célèbre plage de Bora Bora, l'endroit où ils se sont rencontrés pour la première fois en 2010. De cette rencontre va naître une belle histoire d'amour ainsi qu'une marque à leur image : simple, élégante, alliant tradition et modernité.

Les créateurs réalisent dans leur atelier des bijoux originaux et tendance. Ils puisent leur imagination dans leur cadre de vie unique; ces îles aux couleurs chatoyantes où l'on trouve les plus belles perles du monde : les Perles de culture de Tahiti. Elles sont le fil rouge de leur création et sont assemblées avec harmonie aux cotés de pierres naturelles, de nacres et de coraux.

Depuis quelques années, leurs boutiques vous accueillent au cœur de Papeete au Centre Vaima. Vous y trouverez leurs créations originales réalisées avec d'authentiques Perles de Tahiti.

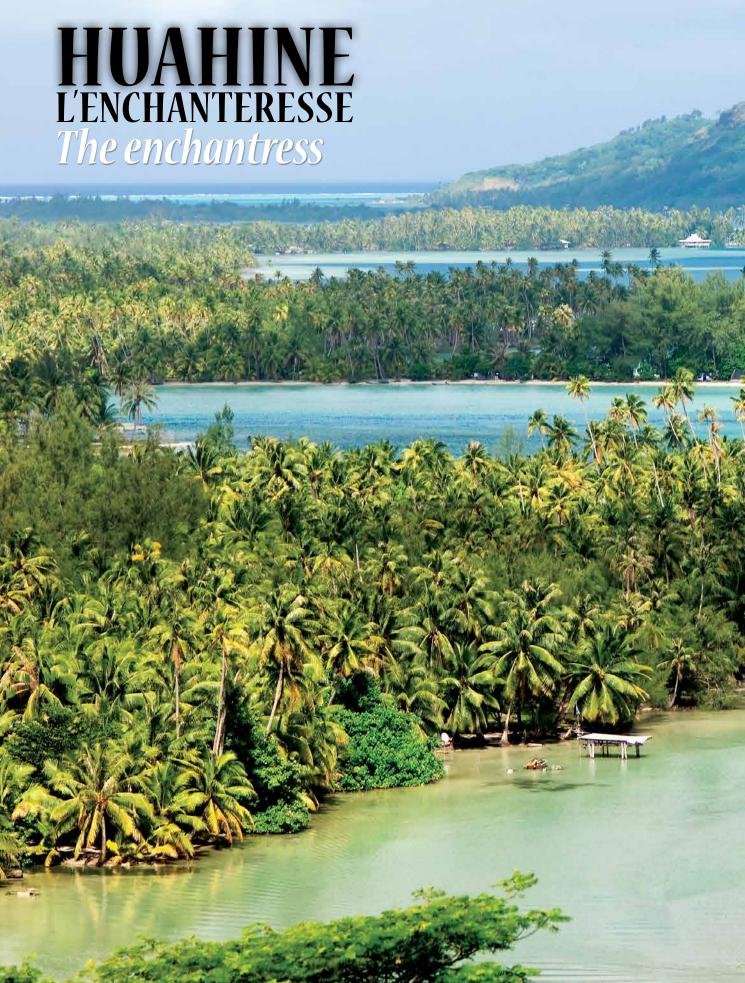


Promenade de Nice, Centre Vaima, Papeete

- · Contact: 89 43 66 91
- @mail: matiracreation@gmail.com
- · Facebook: matira création
- Instagram: matiracreation
- DUTY FREE, AMERICAN EXPRESS, MASTERCARD, VISA



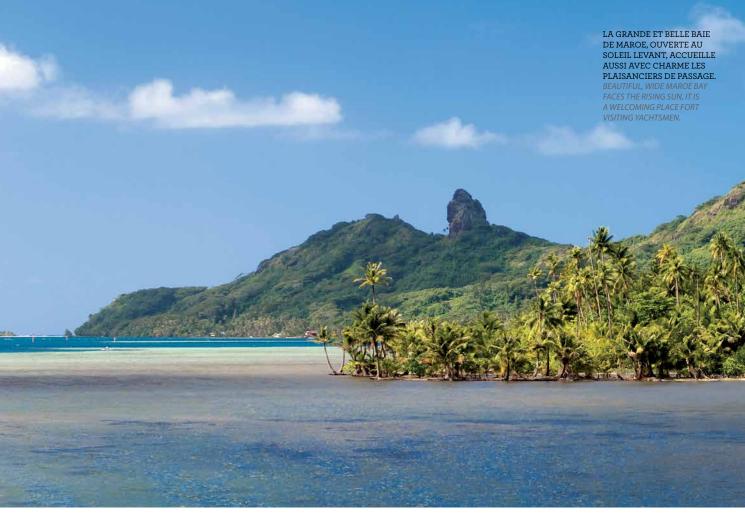












arement une île aura porté autant de noms au fil des siècles : To'erau roa, Mata'irea, Hermosa... Diverses légendes, parfois divergentes, rendent hommage à sa beauté toute particulière, lui conférant ainsi d'autres appellations: Huahine i te nahe to'eto'e (l'île aux senteurs de la fougère géante nahe), Huahine i te mata a'ia'i (l'île aux nombreux charmes), Huahine i te mata To'erau (l'île où se trouve l'œil du vent du nord), Hu'ahu'a te aru (l'île née des embruns)... Avec ses contours résolument féminins, Huahine s'étend sur 74 km² de vallées profondes, de criques et de plages de sable blanc réparties sur les deux îles qui la composent, Huahine Rahi la grande, et Huahine Iti la petite, reliées par un pont de 72 m, le plus long de la Polynésie française. C'est au dieu Hiro, protecteur des voleurs mais aussi des pêcheurs et navigateurs, que la légende confère à l'île cette physionomie si particulière. En compagnie de ses frères, Hiro décida un jour de rallier Huahine à bord de sa pirogue à voile. Malgré ses mises en garde, ces derniers décidèrent de ne pas le réveiller au moment où la brume se leva et, emportée par le vent qui gonflait sa voile, la pirogue de Hiro fendit

l'île en deux. Ayant perdu sa pagaie, il jeta son hamecon sur l'île pour tenter d'arrêter sa pirogue. en vain. La rame verticale et l'hamecon ont laissé leur empreinte dans les parois rocheuses de la grande baie de Maroe. Plus historique et beaucoup moins poétique, le premier explorateur européen à toucher terre à Huahine fut James Cook, navigateur et cartographe britannique chargé par la Royal Society de rechercher un légendaire continent austral, «Terra australis ». En 1769, il jeta l'ancre de l'Endeavour à Huahine dans la rade de Owharre (nom donné à l'époque par Cook). Ses premières descriptions ont largement contribué à forger l'idée d'un paradis terrestre : « Je ne crois pas qu'il y ait sous le soleil, de peuples plus heureux et qui auraient autant de raisons de l'être, que ceux qui habitent ces îles » écrivit-il dans son journal. Plus tard, à bord de la frégate el Aguila, l'explorateur espagnol Domingo de Boenechea profita de son second voyage en Polynésie pour visiter les Raromata'i dont il rebaptisa les îles au gré de son périple en 1774 : la Hermosa pour Huahine (la belle), la Princesa pour Raiatea, San Pedro pour Bora Bora et San Antonio pour Maupiti.

hroughout time, the island was given several names: To'erau roa, Mata'irea, Hermosa... Many legends, sometimes differing, have been passed on, lauding her striking beauty and granting her more names: Huahine i te nahe to'eto'e (the island scented by the giant nahe fern), Huahine i te mata a'ia'i (the captivating island), Huahine i te mata To'rau (the island where the northern wind rises), Hu'ahu'a te aru (the island born from sea spray)... With its definitely feminine outlines, Huahine spreads over 74 square kilometres of deep valleys, creeks and white sand beaches on both parts of the island, Huahine Rahi (the big island) and Huahine Iti (the small one), joined by the largest bridge of French Polynesia, 72m long. Legend says that Hiro, ancient god of thieves, fishermen and navigators, once set his mind on sailing to Huahine with his brothers, aboard his dugout canoe. Although he had warned them, his brothers did not wake him up as the fog lifted; the strong wind blowing the sails pushed the canoe right through the island, splitting it in two. Hiro did

his best to stop the watercraft, losing his paddle and the large fishhook he threw towards the island in the attempt, to no avail. Said paddle and hook are imprinted in the rocky cliffs of the wide bay of Maroe. On a more sober level, James Cook was the first European explorer to reach the shores of Huahine; this English navigator and cartographer had been sent by the Royal Society in search of "Terra australis", a legendary austral continent. The Endeavour anchored in the bay of Owharre in Huaheine (names given by Cook). His early reports contributed to forge the myth of an earthly heaven. From his journal, you can read: "I do not believe any other folks live more happily under the sun than the people living in these islands, with so many reasons to thrive". Aboard the frigate el Aguila, the Spanish explorer Domingo de Boenechea visited the Raromata'i (Leeward islands) on his second journey in Polynesia, giving each a new name as he came upon them in 1774: la Hermosa for Huahine (the beautiful), la Princesa for Raiatea, San Pedro for Bora Bora and San Antonio for Maupiti.





UN PAYSAGE AUX CONTRASTES HARMONIEUX

Cette île haute entourée d'une barrière récifale unique offre un paysage majestueux, d'une part avec ses massifs montagneux, Pohue Rahi (460 m) sur la petite île, et le mont Turi (669 m) sur la grande et, de l'autre, sept motu disséminés dans son lagon poissonneux: motu Maeva, Mahare, Vavaratea, situés entre Fare et Faie, motu Topatii, Taiahu, Ara'ara et Vaiorea, le long du littoral de Huahine Iti. Depuis l'océan, Huahine se distingue par la silhouette d'une femme enceinte couchée : le visage, la poitrine et le ventre de la belle Tauahi'ura, princesse légendaire du rovaume de l'ouest de l'île, ont très certainement inspiré les créateurs du personnage de Te Fiti dans le dessin animé Vaiana de Walt Disney. Plus au nord se dresse le mont Tapu, culminant à 429 m, véritable joyau du district de Maeva qui fut autrefois le centre du pouvoir de l'île. Sur ses collines verdoyantes se trouvent d'anciens sanctuaires comme le marae Matairea rahi, considéré comme le *marae* fondateur de Huahine et dédié au dieu Tane, ou encore le paepae Ofata (plateforme des archers) qui offre une incroyable vue panoramique sur le lac Faauna Nui situé en contrebas, jusqu'à la pointe du motu Taiahu de Tefarerii et le mont Pohue Rahi sur l'île du sud. La découverte des sites archéologiques de Maeva

se vit tel un véritable parcours initiatique à travers l'histoire ancienne de l'île. Autour du *fare potee* traditionnel sur pilotis en bois de *mara* géré par l'association Te opu nui, les *marae* édifiés à la limite des eaux de Faauna nui sont un magnifique contrepoint aux sanctuaires et autres vestiges se trouvant sur la colline verdoyante que l'on rejoint par un sentier entouré d'une végétation luxuriante. Durant la montée, il n'est pas rare de rencontrer des habitants venant récolter des noix de coco dont ils feront du coprah, ou encore marier des plants de vanille redevenus sauvages, issus des plantations des années 1960.

TERRE DE REINES, TERRE NOURRICIÈRE

L'histoire de Huahine fut marquée par le règne de ses reines, dont la dernière, Tehaapapa III, abdiqua en 1897, neuf ans après la décision unilatérale d'annexion prononcée par l'administration coloniale. La figure la plus marquante restera sans doute Teriitaria II dite Ariipaea vahine, qui régna de 1815 à 1852; en plus d'avoir pris les armes contre les soldats français en 1846 lors de la bataille de Maeva, elle vécut une aventure mystique, la « transe de Ariipaea vahine », retracée par ses descendants et retranscrite au cinéma par l'écrivain Henri Hiro.

A CONTRASTING YET HARMONIOUS LANDSCAPE

Circled by a single barrier reef, the island displays a lush landscape, with majestic mountains such as Pohue Rahi (460 m) on the little island and Mou'a Turi (669 m) on the larger one, and its seven motu (islets) scattered over its fish-rich lagoon: motu Maeva, Mahare, Vavaratea, located between Fare and Faie, motu Topatii, Taiahu, Ara'ara and Vaiorea, around Huahine Iti. From the open sea, Huahine appears like a pregnant woman serenely lying: the face, bosom and womb of beautiful Tavahi'ura, legendary princess of a western kingdom of the island, have most certainly inspired those who created Te Fiti, character from the Vaiana animation by Walt Disney. On the northern part of the island stands Mou'a Tapu (429 m), jewel of the district of Maeva which housed the most powerful chiefs in the past. Its verdant hills harbour ancient sanctuaries such as marae Matairea rahi, regarded as the founding marae of Huahine and dedicated to the god Tane, and paepae Ofata (archers' platform) where the panoramic view is absolutely breath taking: from lake Faauna nui below, to

the tip of motu Taiahu in Tefarerii and mount Pohue Rahi on the southern island. Discovering the archaeological sites of Maeva leads you along an initiatory journey into the ancient history of Huahine. The traditional fare potee built on posts of mara wood and managed by the Te opu nui association, together with several marae erected on the lake's edge, form a magnificent counterpoint to the sanctuaries and other remnants located on the hill. Along the trail through abundant vegetation, one may well come across inhabitants collecting coconut fruits to make copra, or on their way to fertilize vanilla plants gone back to the wild since the original fields planted in the '60s.

LAND OF QUEENS, NURTURING LAND

The history of Huahine was marked by the reign of her queens, the last being Tehaapapa III who abdicated in 1897, nine years after the colonial administration issued a unilateral annexation decree. The most outstanding figure undeniably was Teriitaria II also called Ariipaea vahine, who reigned from 1815 to 1852.





HUAHINE EST UNE TERRE AGRICOLE PAR EXCELLENCE. / HUAHINE IS A PERFECT PLACE FOR AGRICULTURE

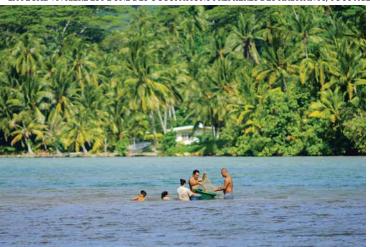








LA PÊCHE VIVRIÈRE EST L'UNE DES OCCUPATIONS PREMIÈRES DES HABITANTS, TOUS ÂGES CONFONDUS. / FISHING IS ONE OF THE INHABITANT'S MAIN OCCUPATIONS, WHATEVER THEIR AGE



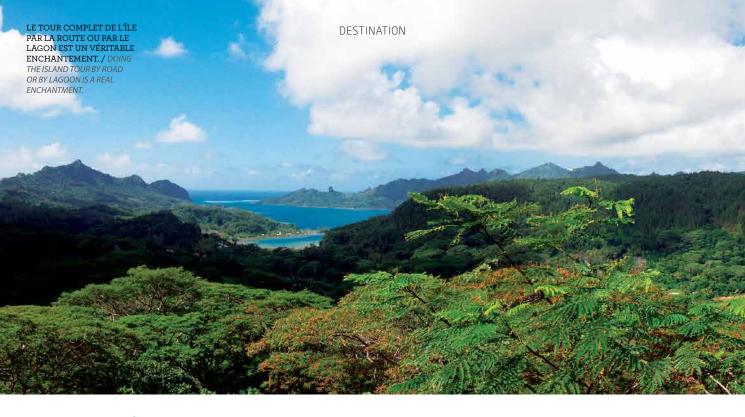


En 1899, les districts de Maeva Nord et Maeva Est ont été réunis en un seul, du nom de Maeya ; en 1900, Haapu Nord et Haapu Sud étaient encore considérés comme deux entités distinctes, chacune dirigée par son propre chef de district, tandis que Puaoa détenait encore un statut de district à part entière. En 1945, l'île de Huahine comptait 6 districts : Fare, Maeva, Fitii, Maroe, Tefarerii et Haapu. Les districts de Parea et de Faie ont été administrativement créés en 1961 et 1963. auparavant englobés dans les districts de Tefarerii et Maeva. Aujourd'hui, Huahine est la 2e commune la plus peuplée des îles Sous-le-Vent, derrière Bora Bora, avec 6 178 habitants dont 65 % résident sur la grande île. La population vit principalement de l'agriculture (pastèque, melon, vanille principalement), de la pêche (poissons du large et du lagon, crustacés) et des activités touristiques nombreuses qui sont offertes aux visiteurs : sorties pique-nique en pirogue à moteur, randonnée pédestre sur les sommets avec Terii Tetumu, l'unique guide de randonnée en montagne habilité de l'île, tours guidés en 4x4 ou en quad, etc.

Not only did she take arms against French soldiers in 1846 during the battle of Maeva, but she also experienced a mystical adventure known as the "trance of Ariipaea" vahine" which was reported by her descendants and has been transcribed into a movie by writer Henri Hiro. In 1899, the districts of northern Maeva and southern Maeva were merged, whereas in 1900 northern Haapu and southern Haapu were still separate entities with each its own chief, and Puaoa still existed as a whole district. In 1945, Huahine counted 6 districts: Fare, Maeva, Fitii, Maroe, Tefarerii and Haapu. The districts of Parea and Faie were officially created in 1961 and 1967 whereas they used to be part of Tefarerii and Maeva. Nowadays, Huahine is the second most populated of the Leeward Islands, behind Bora Bora, with 6,178 inhabitants of whom 61% live on the big island. Economic activity mostly consists of agriculture (mainly watermelon, cantaloupe and vanilla), fishing (ocean and lagoon fish as well as shellfish) and numerous touristic activities including picnic trips on large motorized canoes, trekking up the summits with Terii Tetumu, the only certified hiking guide on the island, guided tours on four-wheel drive trucks or quads, etc. ■



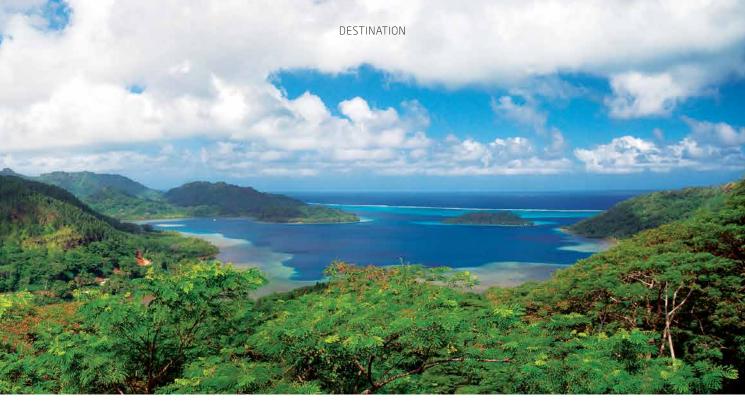




ITINÉRAIRES ET BALADES TERRESTRES

Depuis le centre-ville de Fare, il est aisé de se rendre vers les sites archéologiques de Maeva. À vélo, fourni par les pensions de famille à leurs clients, ou que l'on peut louer sur place pour quelques heures ou à la journée, il faut compter une demi-heure pour parvenir au fare potee situé sur le lac Faauna Nui et entouré de marae (anciens sanctuaires de pierres). En voiture, le trajet dure moins de dix minutes. Un accueil chaleureux est réservé aux visiteurs par les membres de l'association Te opu nui, et de nombreuses informations historiques sont disponibles sur les panneaux installés dans les jardins. Il est possible de laisser les véhicules dans le parking aménagé en bord de route avant d'entamer la montée de la colline de Mata'irea située juste en face. Il est judicieux de se renseigner à l'avance sur les conditions météorologiques, de prévoir de bonnes chaussures de marche et de quoi se désaltérer, et surtout, de se faire accompagner par un guide si vous souhaitez vivre une belle expérience en évitant tout désagrément. Le sentier de terre, non balisé et entouré d'une végétation dense, vous mènera vers les vestiges d'anciens sites d'habitation, vers le magnifique *marae* Mata'irea Rahi en parfait état avec, à proximité, un grand rocher sacrificiel, et plus haut, vers le paepae Ofata. Vous pourrez ensuite redescendre soit par le même chemin, soit par un sentier qui aboutit à

la route de ceinture au niveau du pont de Maeva. Il faut prévoir environ une heure pour visiter les sites archéologiques de la colline dont la pente est moyenne. Attention, un arrêté municipal interdit l'accès au sommet du mont Tapu pour cause de risque de chute de rochers. Il est également possible de se rendre au pont de Maeva, à moins d'un kilomètre du fare *potee*, d'où l'on peut voir de part et d'autre les parcs à poisson traditionnels édifiés en pierres, en forme d'entonnoir où les poissons venant du large par l'estuaire situé du côté de Faie se retrouvent enfermés. À la tombée du jour, les habitants du village, à l'aide de grands toto (épuisettes), viennent y pêcher de quoi nourrir leurs familles. Au-delà du pont, la route du motu vous mènera, sur la gauche, au grand marae Manunu et sur la droite, au jardin de corail et à la belle plage de sable blanc de l'ancien hôtel Sofitel Heiva. Du côté de Huahine Iti (la petite île), il est depuis peu possible de se rendre en voiture à la plage de l'ancien hôtel Hana Iti. Des plages de sable blanc sont accessibles le long de la route de ceinture, dans les districts de Haapu et de Parea. À 45 minutes du centre-ville (en voiture), côté mer se trouve le marae Anini, à Parea, signalé par un panneau indicateur. Il s'agit du seul site archéologique actuellement visible sur l'île du sud ; bien dégagé, il se situe en face de la passe et du motu Ara'ara.



Itineraries and walks

It is very easy to get to the archeological sites of Maeva starting from Fare. Either on bikes lent from the guesthouses to their visitors, or rental bicycles for a few hours or a day, it takes about half an hour to reach the fare potee located along lake Faanua Nui and surrounded by marae (ancient stone sanctuaries). It takes less than ten minutes by car. There you will be welcomed by members of Te opu nui association, and the external information panels provide valuable historical data. Vehicles can be parked on the roadside parking in front of the fare potee, before starting the trek up Mata'irea hill facing the enclosure. In order to have the best experience possible, it is wise to check the weather forecast ahead, to wear walking shoes and bring water and, most of all, to be accompanied by a guide who will ensure your safety as the path goes through dense vegetation and is not marked. The trail will lead you to a wealth of archaeological remains: ancient dwellings, marae Mata'irea Rahi in perfect condition, a nearby large sacrificial rock and, further up, paepae Ofata (archers' platform) with its breath taking panoramic view. Afterwards, you can either walk back on your tracks or follow a path that leads down to the main road near de bridge of Maeva. It takes about an hour to visit the sites on a leisurely pace along the moderate slope of the hill. Please be aware that a municipal decree forbids trekking to the summit of mount Tapu because of potential rock fall. Ancestral fish traps made of stone on both sides of the

bridge of Maeva located less than a kilometre from the fare potee; shaped like a funnel, they trap fish coming from the ocean through the estuary on the Faie side. At the end of the day, inhabitants of the village catch fish for dinner, using large dip net called toto. Beyond the bridge, the roads turns left towards marae Manunu and right towards the beautiful coral garden and white sand beach of ex-hotel Sofitel Maeva. On Huahine iti (small island), access by car to the Hana iti beach in Haapu has been open recently, and white sand beaches await vou along the road in the districts of Haapu and Parea. It takes a 45 minute drive from Fare to marae Anini in Parea, signalled by a roadside panel; nowadays it is the only archaeological site visible on the southern island, facing the pass and motu Ara'ara.





ACTIVITÉS NAUTIQUES ET VISITES DES MOTU Nautical activities and visiting the islets

Pour visiter l'île, rien ne vaut une promenade dans le lagon à bord de confortables pirogues avec toit et à moteur, l'occasion d'un véritable safari photo pour les amoureux de la nature. Plusieurs formules sont disponibles au départ du quai de Fare : avec ou sans la visite aux requins, la balade se poursuit par un arrêt à la plage de Hana Iti ou encore dans le lagon du motu Vaiorea (seul îlot montagneux de Huahine). puis la fabuleuse traversée depuis la baie de Bourayne jusqu'à la grande baie de Maroe en passant sous le grand pont qui relie Huahine Iti à Huahine Nui, et enfin un pique-nique sur le *motu* Taiahu à Tefarerii ou encore au motu Mahare à Maeva. Démonstration d'attache de pareo, animation musicale à la guitare et au ukulélé, snorkeling, plusieurs activités sont proposées durant cette escapade inoubliable en compagnie de guides et d'animateurs amoureux de leur île qui sauront vous communiquer leur joie de vivre et partager avec vous les légendes de Huahine au fil de l'eau, littéralement. Les plus téméraires pourront soit pratiquer la plongée sousmarine avec les deux clubs situés en centre-ville, soit louer des jet-skis pour explorer, durant quelques heures hors du commun, l'immensité du lagon aux multiples tons turquoise, en compagnie de guides professionnels. Sont aussi disponibles à la location de petites embarcations, des kayaks et des planches de surf.

Boarding a comfortable motorized canoe with a roof to visit the island is a perfect choice to visit the island, giving nature lovers the opportunity of a photographic safari. Many options are available from the dock in Fare: with or without visiting the sharks, the boat trip takes you either to the Hana iti beach or the lagoon of motu Vaiorea (the only islet of the island with a hill), then comes the gorgeous crossing from Bourayne bay to Maroe bay going under the large bridge which joins Huahine Iti to Huahine Nui; a picnic with your feet in the lagoon of motu Taiahu in Tefarerii or motu Mahare in Maeva, the choice is yours. Pareo tying demonstration, live music with guitars and ukulele, snorkelling, several shows and activities are offered during such an unforgettable getaway with guides and hosts who love their island home and will share with you their joie de vivre and legends of Huahine across the water, literally speaking. The more adventurous can go scuba diving with the two shops located on the docks, or rent jet skis for a few incredible hours to explore the vastness of the turquoise lagoon with professional guides; small boats, kayaks and surfboards also are for rent in Fare.

FARE OVIRI

QUALITY PRODUCTS
ASSORTMENT

litaifai

Ma Maison Tifaifai

Le Paradis du Tifaifai

MODÈLES UNIQUES - MARQUE DÉPOSÉE











5 RUE CHARLES VIENOT - PAPEETE

Ouvert en journée continue Lundi : 10H00 à 17H00 Semaine : 09H00 à 17H00 Samedi : 08H30 à 12H30 fareoviri@outlook.fr

Tél: 40 45 02 02

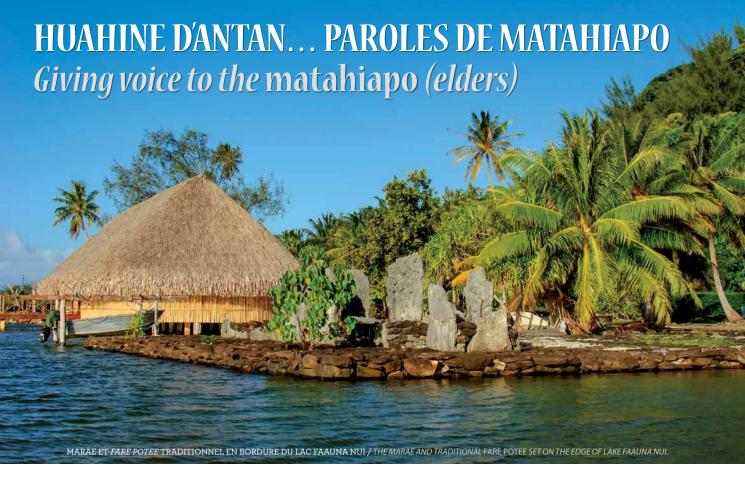
FARE OVIRI
WHISH

AVENUE DU MARÉCHAL FOCH

PHARMACIE

RUE DU PÈRE COLETTE

MARKET



HUAHINE I TE NAHE TO'ETO'E

Lorsque la nuit tombe entre les deux vallées de Atite et de Faahiti dans le district de Maeva, on peut sentir le parfum du nahe transporté par le hupe (douce brise du soir) qui descend depuis la montagne jusqu'au bord de Faauna nui. Cette fougère géante pousse en abondance dans la vallée de Faahiti. Mama Teponi, née à Puaoa en 1932, se rappelle que durant son enfance, avec sa famille elle collectait les 'āreho (partula) pour en faire des colliers de coquillages : « on pouvait sentir le parfum de cette grande fougère, c'était vraiment agréable et très spécial. Je pense que c'est de là que vient l'expression "Huahine i te nahe to'eto'e", et c'est spécifique à Maeva.»

L'ÉPOQUE DES BALEINIERS

Papa Pita a Oopa, né à Fare en 1927, se remémore des récits d'antan. « Autrefois, j'ai entendu parler de baleiniers anglais qui faisaient relâche à Fare. Les habitants allaient nettoyer les bateaux amarrés là où se trouve aujourd'hui le temple de Haamene. C'est comme cela qu'on a pu avoir des fanau'a popaa (descendants d'origine européenne). Puis ils sont repartis à la poursuite des baleines, en laissant leurs enfants ici ».

HUAHINE I TE NAHE TO'ETO'E

When night comes between the valleys of Atite and Faahiti in the district of Maeva, you can smell the fragrance of the *nahe* carried by the *hupe* (gentle evening breeze) from the mountain down to Faauna nui lake. This giant fern grows abundantly in the valley of Faahiti. Mama Teponi Paraurahi, born in Puaoa in 1932, remembers collecting *areho* (partula) to make necklaces of shellfish as a child, with her family: "we would smell the scent of this big fern, it was very pleasant and special. I believe this is the origin of the name given to the island, Huahine i te nahe to'eto'e (the island scented by the *nahe* fern), and it's specific to Maeva".

THE TIME OF WHALING SHIPS

Papa Pita a Oopa, born in Fare in 1927, shares childhood memories: "Long ago, I heard people talk about English whalers making a call at Fare. The inhabitants would take care of cleaning up the ships moored where the protestant church of Haamene is located. This is how many European descendants were born into the local population. Then the fishermen went back to hunt whales, leaving their children here".











2 500 000F



LA GRANDE SURFACE DU DEUX ROUES

Face Carrefour Arue - fotor Bike Center Tél.: 40 424 190

Lun.- Vend. 8h-12h / 13h-17h / Sam. 8h-12h Fax: 40 453 116



LE TIURAI, À PIED OU EN BATEAU

Dans les années cinquante, quand venait le temps du Tiurai, les habitants se déplacaient en bateau depuis Parea, Tefarerii, Haapu, pour rejoindre Fare où se tenaient les festivités. Même si l'on n'avait pas prévu d'aller au Tiurai, il suffisait d'entendre les pahu (gros tambour traditionnel) des percussionnistes de Maeva marchant vers la ville pour rejoindre le cortège de musiciens et de danseurs. « Impossible de se retenir de danser, une fois que tu entendais les pahu de Maeva », avait-on coutume de dire. La population se regroupait sur le grand quai, il n'y avait pas de bâtiment à l'époque à Teniutau'e (Fare), juste quelques baraques foraines et un restaurant. « Les danses étaient vraiment belles, avec les more et les costumes de 'auti. Le ote'a mau était dansé exclusivement par les hommes de Maeva », se rappelle Mama Teponi. « Lorsque j'étais jeune, c'est moi qui étais le pupahu (meneur) des danseurs de Fare, et ma femme était la pupahu des danseuses. Nos répétitions pour le Tiurai se déroulaient à Niuta'ue (Fare), on avait coutume de dire : « C'est là qu'on donnait libre cours à nos corps », pour vous donner une idée de la ferveur des danseurs que nous étions. Les troupes de Parea venaient résider à Fare pour toute la durée des festivités, concours de chants et danses, courses de piroques, jusqu'à la remise des prix, puis ils rentraient dans leur district ».



THE TIURAI (FESTIVAL), ON FOOT OR BY BOAT

In the '50s, when came the time for the Tiurai, people would come by boat in large groups from Parea, Tefarerii, Haapu in order to participate in the festivities held in Fare. Even if you hadn't planned to go there, just hearing the beat of the pahu (large traditional drums) pounding as the drummers walked from Maeva to Fare would make you join the parade of musicians and dancers. "Nothing could stop you from dancing, once you heard the drums of Maeva" people used to say. The inhabitants would gather on the great wharf, there were no buildings at the time, only a few fairground stalls and a restaurant booth. "The dances were truly beautiful, with more (dancing skirt made from dried bark) and costumes made of ti leaves. Only the men of Maeva would perform the ot'ea mau dance", remembers Mama Teponi. "As a young man, I was the *pupahu* (leading dancer) for the men of Fare, and my wife was the pupahu for the female dancers. We would rehearse at Niuta'ue (Fare) and we used to say "that's where we give free rein to our bodies". This gives you an idea of how much energy we put into our performance. The groups from Parea would come to stay in Fare for the whole duration of the festivities, singing contests and dancing competitions, canoe races, up until the prize ceremony, then they would go back to their district on Huahine iti (small island)".■







POUVĀNA'A A 'O'OPA TETUA APUA

Né à Maeva en 1895, sur l'île de Huahine, celui qui deviendra « Te metua » et la figure emblématique du mouvement autonomiste en Polynésie française mena une vie marquée par son engagement sans faille en faveur de ses idéaux, jusqu'au bout. Charpentier de formation, Pouvāna'a partit en janvier 1918, comme volontaire en France métropolitaine pour intégrer le bataillon mixte du Pacifique et participer à la Première Guerre mondiale sur le front de Champagne. En 1940, il joua un rôle important dans le ralliement des Établissements français de l'Océanie à la France Libre. Mais, s'opposant à l'administration, il fut assigné à résidence sur son île natale où il demeura huit mois, vivant d'agriculture et de pêche, œuvrant à la reconstruction de la maison paroissiale protestante de Haamene (Fare). Là, dans le plus grand secret, avec son ami Teata, ils taillèrent une pirogue dans le tronc d'un manguier. Ils entendaient rejoindre la base militaire américaine de Bora Bora d'où ils pourraient télégraphier leurs messages au général De Gaulle. Ils quittèrent Huahine de nuit en avril 1943. Leur pirogue était lourde, chargée de nourriture, de régimes de bananes, et de hue (calebasses) contenant de l'eau. Après trois jours

de navigation, ils atteignirent Bora Bora, alors occupée par 6 000 soldats américains et coupée du reste de la Polynésie. Un voyage périlleux qui se conclut par leur emprisonnement à Raiatea... De ce périple mouvementé, il reste un symbole, précieux et fragile : la proue de sa pirogue. Ce vestige, qui reposait au fare potee de Maeva, a été confié récemment au service de la Culture et du Patrimoine, en attendant son dépôt au musée. De 1945 à 1958, il devint le leader du mouvement autonomiste, et fonda le RDPT (Rassemblement démocratique des populations tahitiennes). Élu député successivement en 1949, 1951 et 1956, il fut élu vice-président du Conseil de gouvernement en 1957. Il fit campagne pour le non au maintien de la Polynésie dans la République française lors du référendum constitutionnel du 28 septembre 1958. Les événements d'octobre 1958, deux incendies criminels à Papeete, conduisirent à la perquisition du domicile de Pouvana'a. Accusé d'avoir tenté, à l'aide de ses partisans, d'incendier Papeete, il fut condamné en 1959 à 8 ans de réclusion criminelle et à 15 ans d'interdiction de séjour en Polynésie pour « complicité de destruction d'édifices et détention d'armes et de munitions sans autorisation ».

Pouvanaa, the extraordinary destiny of an island born child

Born in Maeva (Huahine) in 1895, the man who would become "Te metua" (the father, the mentor) and the emblematic figure of autonomism in French Polynesia, lived a life true to his values, until the end. Carpenter by trade, Pouvanaa a Oopa joined the French forces in 1918 as a volunteer; he was a member of the joint battalion of the Pacific on the battlefront of Champagne during WWI. II 1940, he was a prominent supporter of rallying the French settlements of Oceania to help liberate France. However, his opposition to the local French administration earned him a subpoena to stay on his birth island; he settled there for eight months, living on agriculture and fishing, and helping in rebuilding the protestant parish house of Haamene (Fare). In great secrecy and with the help of his friend Teata, they dug a canoe from a mango tree, in order to join the US army base in Bora Bora where they intended to telegraph their messages to General de Gaulle. They left Huahine by night in April 1943; the canoe was heavy with foodstuffs, banana bunches and hue (calabashes) containing water. It took them tree days to get to Bora Bora, occupied by 6 thousand US soldiers at the time and cut from the rest of Polynesia.

This perilous journey ended with both men being imprisoned in the neighbour island of Raiatea. There remains a symbol to testify for this eventful travel, the prow of the canoe which had been kept at the fare potee of Maeva then was recently given to the office of culture and heritage, to be exhibited at the museum in Tahiti. From 1945 to 1958, Pouvanaa became the leader of the autonomist movement and founded the RDPT (democratic gathering of the Tahitian populations). He was elected as a representative of the French national assembly in 1949, 1951 and 1956, and as the vice-president of the local government council in 1957. He campaigned against maintaining Polynesia as part of the French republic during the constitutional referendum of September 28, 1958. Two arsons were perpetrated in October 1958 in Papeete, and Pouvanaa's house was searched; accused of trying to burn down the town with the help of his followers, he was sentenced in 1959 to 8 years of rigorous imprisonment and 15 years of banning from Polynesia on the grounds of "complicity in destroying buildings and possession of non-authorized arms and ammunitions".





© G.BOISSY

Déchu de son mandat de député en février 1960, il fut transféré en France et incarcéré successivement à Marseille, à Fresnes et à Pierrefonds. Gracié de la peine de prison en 1966, puis bénéficiant d'une remise gracieuse de sa peine d'interdiction de séjour, il rentra à Tahiti le 30 novembre 1968 après avoir subi une attaque qui le laissa hémiplégique. Dès son retour, il sollicita la révision de son procès. Amnistié en 1969, il fut élu sénateur de 1971 à 1977 pour le parti Here Ai'a, siégeant au sein du groupe Démocrates de l'Union centriste des démocrates de progrès. Il mourut à l'âge de 82 ans à Papeete le 10 janvier 1977, au cours de la crise politique marquée par l'occupation des locaux de l'Assemblée territoriale, à laquelle il a participé, son dernier acte militant. Après de longues années de démarches infructueuses, des parlementaires et le président de l'Assemblée de Polynésie adressèrent des demandes de révision du procès de Pouvāna'a à la garde des Sceaux Christiane Taubira qui initia, en mars 2014, une saisine de la commission de révision des condamnations pénales. La Cour de révision annula la condamnation de Pouvāna'a a 'O'opa le 25 octobre 2018, soit 50 ans après son retour à Tahiti. En 1982, un buste commémoratif fut installé en son honneur à Papeete où le nom d'avenue Pouvāna'a a 'O'opa a été donné à l'ancienne avenue Bruat. Au mois de juillet 2022, la commune de Huahine a rendu hommage à l'enfant le plus illustre de l'île, en érigeant une stèle à sa mémoire, sculptée à partir d'un rocher par l'artiste Jonathan Mencarelli.

He was discharged as a representative in 1960 then transferred to France where he was imprisoned first in Marseille, then in Fresnes and finally in Pierrefonds. Pouvanaa was granted a pardon in 1966 for imprisonment then in 1968 for banning, so he travelled back to Tahiti in November 1968, after suffering a heart attack that left him hemiplegic; he asked for a reopening of his case as soon as he arrived. Amnestied in 1969, he was elected as a senator from 1971 to 1977 for the Here Ai'a party and joined the French Centrist democrats. He died at age 82 in Papeete in January 1977, during the political crisis marked by the occupation of the local Assembly to which he partook; it was his last militant act. After many years of vain attempts both from relatives and supporters, joint requests for a reopening of his case were sent by local representatives of the French national assembly and the president of the assembly of Polynesia to the French minister of justice, Christiane Taubira. In 2014, she seized the commission of criminal convictions review. The review court cancelled Pouvanaa a Oopa's conviction on October 28, 2018, fifty years after his return to Tahiti. A memorial bust of Pouvanaa was set up in Papeete in 1982, and his name was given to what used to be Bruat avenue. In July 2022, the city of Huahine will commemorate the most outstanding child of the island with a full-size statue carved from a huge rock by artist Jonathan Mencarelli.





LES BONNES RAISONS D'ALLER À HUAHINE!

- Une végétation luxuriante, des cultures vivrières et fruitières en abondance ainsi que de magnifiques jardins.
- Un très beau lagon d'un bleu lumineux, des plages et criques désertes, des « motu » (îlots) idylliques de sable fin.
- L'occasion de réaliser un voyage dans le passé : découvrir un des plus vastes ensembles archéologiques de Polynésie, des sites légendaires.
- Des centres d'intérêt culturels.
- Des activités terrestres et nautiques dans un cadre authentique.



COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES:

16° 45′ 15" de latitude Sud et 151° 00′ 06" de longitude Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI: 179 KM

POPULATION: 6 178 habitants

SUPERFICIE: 74 km²

POINTS CULMINANTS: Mont Turi (669 m) à Huahine Nui et mont Pohue

Rahi (460 m)

DESSERTE AIR TAHITI: plusieurs vols par jour

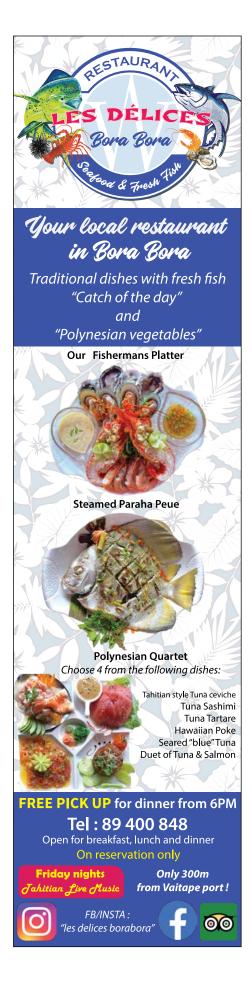
PRATIQUE

Hébergements : 2 hôtels, une vingtaine de pensions de famille, de nombreuses locations saisonnières

Restaurants : restaurants des hôtels, 3 restaurants-bars et plusieurs roulottes et snacks sur le front de mer de Fare

Commerces : supermarché, épiceries, galerie d'art, curios, distillerie, vente de vanille chez le producteur, artisanat local, bijouteries à base de perles noires, ferme perlière et poterie, ateliers de *pareu* peints à la main, musée du coquillage, diverses locations de jet-skis, vélos, scooters et voitures, tours de l'île en 4x4 ou en pirogue à moteur.

Services : bureau de poste, distributeurs de billets, centre médical, réseau GSM et Internet, comité du tourisme.





TAHITIAN RAINBOW PEARLS



















GREAT REASONS TO GO TO HUAHINE!





- A luxuriant vegetation, abundant food and fruit crops, and magnificent gardens
- An outstanding lagoon with luminous blue colours, deserted beaches and creeks, idyllic motu (islets) of fine white sand
- The opportunity to travel into the past and discover some of Polynesia's largest archaeologic compounds and learn about the local legends
- Points of cultural interest
- Land and nautical activities in a most authentic landscape



GEOGRAPHIC COORDINATES

South latitude 16° 45′ 15" and West latitude 151° 00′ 06"

DISTANCE FROM TAHITI: 179 km **POPULATION:** 6,178 inhabitants

SURFACE AREA: 74 km²

HIGHEST POINTS: Mount Turi (669 m) on Huahine Nui (big island) and mount Pohue Rahi (460 m) on Huahine Iti (small island)

AIR TAHITI FLIGHTS: serviced several times a day

PRACTICALITIES:

Lodging: 2 hotels, about 20 guesthouses, numerous bed & breakfast accommodations

Restaurants: hotel restaurants, 6 restaurant bars and many "roulottes" (food trucks) and snacks on the seafront in Fare

Businesses: one supermarket, grocery stores, art gallery, distillery, curios, vanilla straight at the producer's home, local handicraft, black pearl jewel shops, pearl farm & pottery, hand painted *pareu* workshops, shell museum, a large array of rentals: bicycle, scooters, cars, quads, jet-skis, round the island tours on four-wheel trucks or motorized canoes.

Services: post office, ATMs, medical centre, cell network and internet, tourism office.

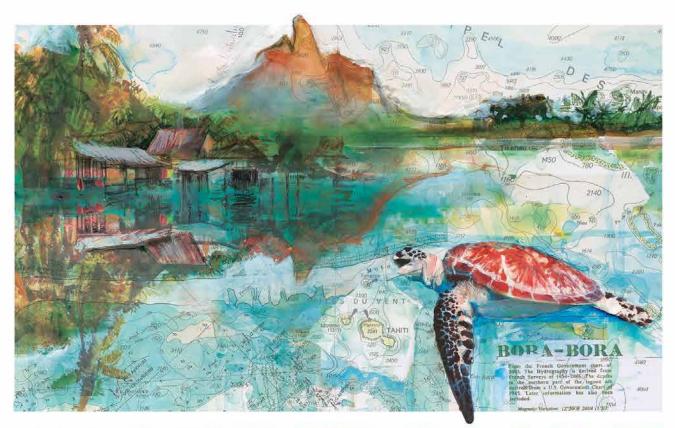






- Vols panoramiques au départ de Tahiti, Moorea. Bora Bora ou Nuku Hiva
- Transfert inter-îles iles de la société, Tuamotu, Marquises





GALERIE ID'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA



ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey +689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com





'é le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande Foire Internationale de l'Art en Suisse). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'un des cinq peintres les plus vendus en France. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride) après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail. Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage - collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014. Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis** 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora. Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine.





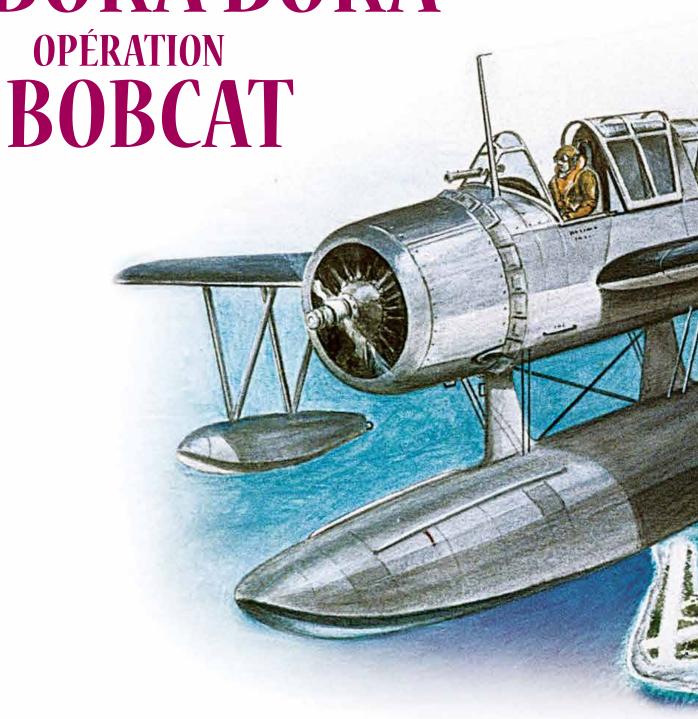




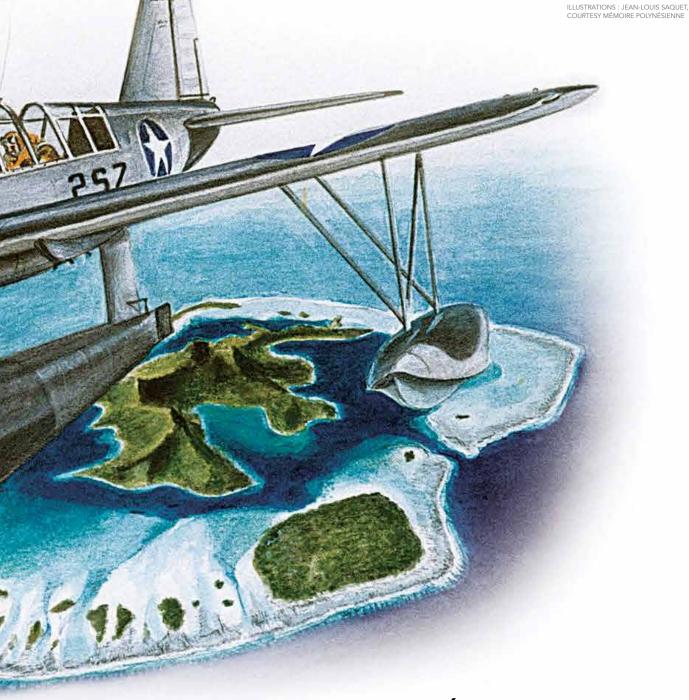
© STUDIO FENUA

orn in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Tertre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous Art School named « Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts », where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva). He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of the five-best sold painters in France. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida), with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work. The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014. The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers. Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre.

BORA BORA



AU COUR DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LA « PERLE DU PACIFIQUE » FUT UNE BASE STRATÉGIQUE DES FORCES ARMÉES AMÉRICAINES CE QUI CHANGEA SON HISTOIRE ET AUSSI CELLE DE TAHITI . / DURING THE SECOND WORLD WAR, THE "PEARL OF THE PACIFIC" WAS A STRATEGIC MILITARY BASE FOR THE AMERICAN ARMED FORCES, CHANGING THE COURSE OF ITS HISTORY AND TAHITI'S AS WELL.



DEVOIR DE MÉMOIRE A duty to remember



© T. MCKENNA

QUATRE-VINGTS ANS AUPARAVANT, DÉBUT 1942, LA JUSQU'ICI PAISIBLE ÎLE DE BORA BORA FUT PLONGÉE DANS LA TOURMENTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE AVEC LE DÉBARQUEMENT DE MILLIERS DE SOLDATS DES FORCES ARMÉES AMÉRICAINES VENUS INSTALLER UNE BASE DE RAVITAILLEMENT MARITIME STRATÉGIQUE. UN BOULEVERSEMENT SANS PRÉCÉDENT POUR LES 1 200 INSULAIRES, UN CHANGEMENT AUSSI POUR NOS ÎLES ET UNE OUVERTURE SUR L'EXTÉRIEUR RAPIDE POUR LA SOCIÉTÉ TOUT ENTIÈRE. DES ÉVÉNEMENTS QUI LAISSERONT UNE TRACE DURABLE JUSQU'À NOS JOURS, QUASIMENT TROIS GÉNÉRATIONS PLUS TARD, DONT IL CONVIENT DE FAIRE VIVRE LA MÉMOIRE. RÉCIT DE JEAN-CHRISTOPHE SHIGETOMI, PASSEUR DE MÉMOIRE.

e 17 février 1942, lorsque les forces navales américaines abordent l'île de Bora Bora, l'implication des Établissements français d'Océanie (NDLR: nom donnée à la Polynésie française jusqu'en octobre 1946) dans la Seconde Guerre mondiale est désormais entière. Sous le code de "Bobcat", Bora Bora sera l'un de leurs premiers terrains d'opérations militaires extérieures. L'île de Bora Bora ne sera pas seulement une base de ravitaillement des convois en route dans le Pacifique Sud, mais aussi une aire d'essai pour toutes les opérations militaires amphibies qui suivront dans le grand Pacifique puis en Europe. Pour les populations de Bora Bora alors épargnées par la guerre, l'opération Bobcat provoque son éveil, certes brutal sur le monde extérieur et son entrée de plein fouet dans le XX^e siècle, bien avant l'île de Tahiti. Ce choc entre deux mondes sera notamment dénoncé par James Normal Hall, auteur de Lost Island, par les relations sociales, économiques et matérielles de

la mondialisation qu'il va générer. Mais l'île de Bora Bora y gagnera aussi sa notoriété internationale pour devenir le fleuron du tourisme polynésien, un mythe des mers du Sud.

UNE ÎLE STRATÉGIQUE

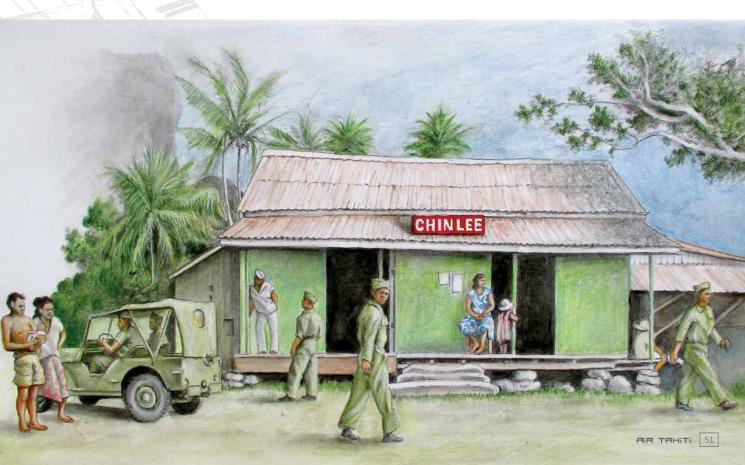
Avant même l'attaque de la flotte américaine à Pearl Harbor par l'aviation japonaise, le 7 décembre 1941, des discussions se sont tenues entre le département d'État américain et les diplomates de la France libre en représentation à Washington (NDLR: la France Libre est le nom donné aux partisans et soutiens du général de Gaulle, réfugié à Londres, décidés à continuer le combat contre l'Allemagne en dépit de l'armistice de juin 1941). Il convenait en cas de conflit imminent avec le Japon de pourvoir maintenir des liaisons aériennes et maritimes entre le canal de Panama et l'Australie.

EIGHTY YEARS AGO, AT THE BEGINNING OF 1942, THE HITHERTO PEACEFUL ISLAND OF BORA BORA WAS DRAGGED INTO THE TURMOIL OF THE SECOND WORLD WAR WHEN THOUSANDS OF SOLDIERS FROM THE AMERICAN ARMED FORCES LANDED THERE TO SET UP A STRATEGIC MARITIME SUPPLY BASE. IT WAS AN UNPRECEDENTED UPHEAVAL FOR THE 1,200 ISLANDERS, SIGNALING DEEP SOCIETAL CHANGE FOR OUR ISLANDS AS WELL, OPENING IT UP TO THE OUTSIDE WORLD. THESE EVENTS, WHOSE MEMORY DESERVES TO BE KEPT ALIVE, WOULD LEAVE A MARK THAT HAS LASTED UP UNTIL TODAY, ALMOST THREE GENERATIONS LATER. JEAN-CHRISTOPHE SHIGETOMI, KEEPER OF MEMORY, GIVES US HIS ACCOUNT.

n February 17, 1942, when American naval forces landed on the island of Bora Bora, the French Establishments in Oceania (editor's note: the name given to French Polynesia until October 1946) became truly engaged in the Second World War. Under the codename "Bobcat", Bora Bora was one of the American's first overseas military operations. The island of Bora Bora was not only a supply base for convoys en route to the South Pacific, it was also a place to practice the amphibious military operations that would ensue in the Pacific and then in Europe. For the people of Bora Bora, who had been spared by the war, Operation Bobcat was an awakening, albeit brutal, to the outside world, taking them into the 20th century, well before the island of Tahiti. This culture clash between the two worlds was condemned by James Normal Hall, author of Lost Island, because of the social, economic, and material repercussions this globalization would cause. But the island of Bora Bora was also to gain an international reputation and become the flagship of French Polynesian tourism, the very embodiment of the South Seas myth.

A STRATEGIC ISLAND

Even before American fleet at Pearl Harbor was attacked by the Japanese air force, on December 7, 1941, discussions had been held between the American State Department and the diplomats representing Free France in Washington (editor's note: Free France is the name given to General de Gaulle's supporters, who had taken refuge in London and had decided to continue the fight against Germany, despite the armistice of June 1941). In the event of an imminent conflict with Japan, it was necessary to maintain air and sea links between the Panama Canal and Australia. The island of Bora Bora was already on American strategists' maps, because it had a single pass allowing access to a large bay in deep water that could accommodate half of the American fleet. The attack on Pearl Harbor and the United States' entry into the war were a godsend for General de Gaulle, who, thanks to Bora Bora and New Caledonia, a territory that had also rallied to his cause, could now sit at the Allied table.





L'île de Bora Bora figurait déjà dans les cartes des stratèges américains car elle disposait d'une seule passe permettant l'accès à une grande baie en eau profonde pouvant accueillir la moitié de la flotte américaine. L'attaque de Pearl Harbor et l'entrée des États-Unis dans la guerre sont alors une aubaine pour le général de Gaulle, lequel grâce à Bora Bora et la Nouvelle-Calédonie, territoire rallié lui aussi à sa cause, peut s'asseoir désormais à la table des Alliés. Le Pacifique du nord entièrement contrôlé par les forces japonaises, il convenait de pourvoir disposer d'une ligne maritime la plus au sud pour permettre le ravitaillement de l'Australie en hommes et matériels car ce pays était le dernier des bastions de résistance face aux offensives victorieuses japonaises. L'opération Bobcat a donc pour objectif d'installer un dépôt en huile lourde à Bora Bora pour le ravitaillement des convois en route entre le canal de Panama et l'Australie avec des défenses appropriées:

DES DÉBUTS DIFFICILES

Dès le 22 janvier 1942, le bâtiment américain Sumner touche l'île de Bora Bora sans que le gouverneur Georges Orselli des Établissements français d'Océanie n'en soit informé. Le Sumner procède au dynamitage de la passe pour l'agrandir et pose le premier balisage de son lagon. La mission du Sumner laisse entendre à l'administrateur Charles Passard en poste à Uturoa, île

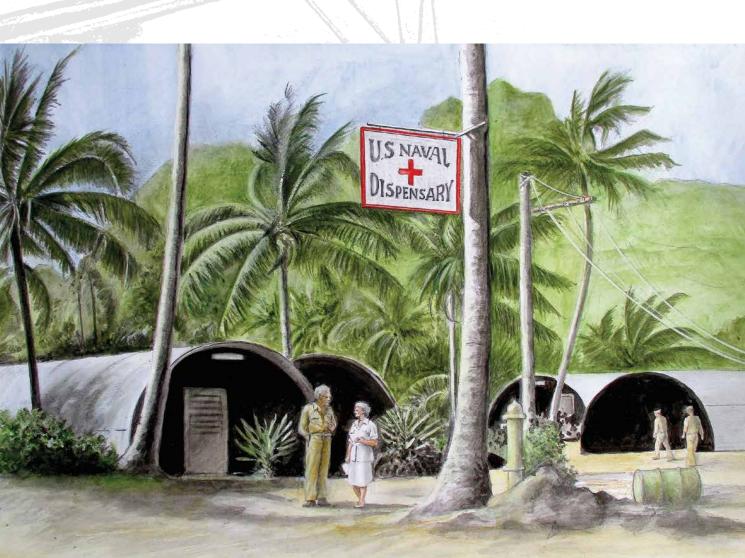
de Ra'iatea, qui a gagné à la hâte l'île de Bora Bora, qu'il s'agit d'une avant-garde. Le 17 février 1942, le convoi Baker 100 parti de Charleston arrive à son tour à Bora Bora. Sur les ponts des bâtiments sont entreposés de nombreux véhicules, des hydravions et quelques 3500 homme de troupes. Le viceamiral américain Shafroth rencontre les autorités locales et négocie les conditions d'installation des forces américaines combinées terre-mer dans l'île de Bora Bora. Quelques 115 baux sont négociés sous l'autorité de l'administrateur Charles Passard avec les propriétaires terriens de l'île. Cinquante-deux jours seront nécessaires pour le déchargement du convoi Bobcat, ce qui a fait dire à un officier supérieur avec une pointe d'humour : « Les Japonais ont eu la gentillesse de ne pas nous attaquer. » Les dysfonctionnements concernant le déchargement furent inéluctablement imputables en amont au chargement des navires à Charleston. Les matériels devaient être embarqués de manière à ce que le déchargement se fasse dans l'ordre de leur utilisation : les barges, la défense de l'île, les réservoirs de carburant puis le logement de l'armée. Ce qui ne fut pas le cas. Outre de pouvoir disposer de barges de débarquement, le déchargement à Bora Bora est par ailleurs rendu problématique en l'absence de quais adéquats, de hangars de stockage. Les soldats deviennent manutentionnaires pour opérer à la force de leurs bras les premiers déchargements.

With the North Pacific entirely controlled by Japanese forces, it was necessary to have a maritime line as far south as possible to allow Australia to be supplied with men and equipment, as this country was the last line of resistance against successful Japanese offensives. The objective of Operation Bobcat was therefore to set up an appropriately defended heavy oil depot in Bora Bora to supply convoys on their way between the Panama Canal and Australia.

DIFFICULT BEGINNINGS

On January 22, 1942, the American ship *Sumner* landed at the island of Bora Bora without Georges Orselli, the Governor the French Establishments in Oceania being informed. The *Sumner* proceeded to blast the channel to enlarge it and set up the first markers for its lagoon. Charles Passard, who was stationed at Uturoa, on the island of Ra'iatea, hurriedly went to the island of Bora Bora, to witness the *Sumner's* mission, rightly supposed that this was just a foretaste of what was to

come. On February 17, 1942, the Baker 100 convoy left Charleston, arriving in its turn at Bora Bora. Numerous vehicles, seaplanes and some 3,500 troops packed the ships' decks. American Vice-Admiral Shafroth met with the local authorities and negotiated the conditions for the installation of the combined American land-sea forces on the island of Bora Bora. Some 115 leases were negotiated under the authority of the administrator Charles Passard and the island's landowners. It took fifty-two days to unload the Bobcat convoy, which prompted a senior officer to wryly state that "The Japanese were kind enough not to attack us." The difficulties in unloading were due to the suboptimal loading of the ships in Charleston. The materials should have been loaded so that unloading could follow the order of use: barges, island defenses, fuel tanks and then army housing. But this was not the case. In addition to getting access to the landing barges, unloading in Bora Bora was made more problematic by the absence of adequate docks and storage facilities. The soldiers became dockworkers, the first deliveries were unloaded using nothing but their own muscle power.





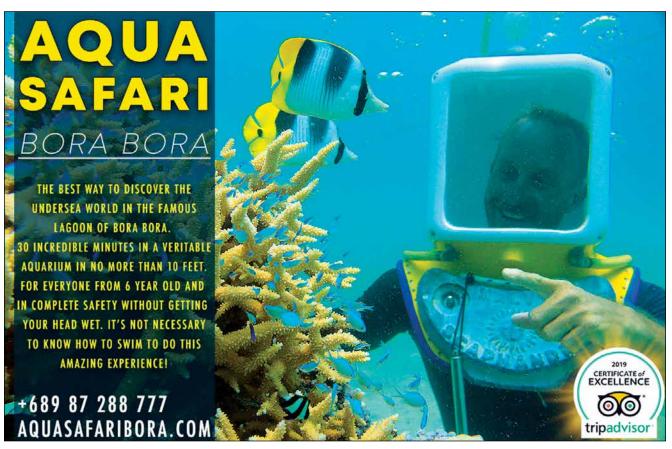
ROUTES, AÉRODROMES, QUAIS...

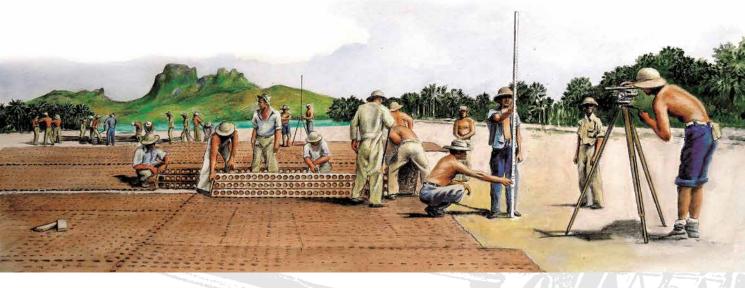
La petite route séculaire de l'île est rapidement en souffrance. Les pluies saisonnières la transforment en une rivière de boue. Le titre du livre d'Ervan Kushner publié 42 ans plus tard est alors tout trouvé : Embourbés à Bora Bora (Bogged down in Bora Bora). On s'enfonce jusqu'aux genoux au grand mécontentement des populations locales. Les forces américaines engagent d'emblée la construction de la route côtière de l'île, le ravitaillement en eau de l'île par la construction de bassins et de réseaux. Bora Bora dispose rapidement de l'électricité. Un quai est construit à Fare Piti. En avril 1943, l'îlot de motu Mute voit la construction des 2 premières pistes de l'Océanie française où se poseront en escale, dans les années 1950, les vols transpacifiques. L'arrivée à Bora Bora des forces armées américaines bouleverse la vie de sa population qui ne compte alors que 1 200 âmes. Les tentes des soldats américains couvrent l'île entière avant que des Quonset hut ou demi-lune ne les remplacent. Bora Bora isolée sur un plan stratégique et militaire. ses populations ravitaillées par les Américains entrent dans une ère d'abondance et la découverte de l'American way of life.

ROADS, AIRFIELDS, DOCKS...

The island's small and aging road quickly degraded into a pitiful state. The seasonal rains turned it into a river of mud. The title of Ervan Kushner's book, published 42 years later, was aptly titled Bogged down in Bora Bora. You would literally sink knee-deep in it, to the great annoyance of the local population. The American forces immediately began the construction of the island's coastal road and created a water supply for the island, by building basins and networks. Bora Bora soon had electricity. A wharf was built at Fare Piti. In April 1943, the islet of Motu Mute saw the construction of the first 2 runways to be found in French Oceania, where transpacific flights would start landing in the 1950s. The arrival of the American armed forces in Bora Bora turned the lives of the population, which numbered just 1,200 souls, upside-down. The American soldiers' tents covered the entire island before they were replaced by the Quonset or half-moon hut. Bora Bora was strategically and militarily isolated, and the population, supplied by the Americans, discovered an era of abundance and the American way of life. The local economy was on fire; the dollar was king. Hollywood arrived in Bora Bora. Every evening, there were film projections. The young girls were emancipated.







L'économie locale s'enflamme : le dollar est roi. Hollywood s'installe à Bora Bora. Tous les soirs, il y a des projections de films. Les jouvencelles s'émancipent. De leurs amours avec les Boys américains vont naître des enfants. Les dispensaires et les hôpitaux militaires offrent aux populations locales des services de santé dont ils étaient totalement dépourvus. Bobcat possède sa propre poste militaire. Les courriers officiels du gouverneur à destination de Londres et d'Alger transiteront par Bora Bora. Si Bora Bora accueille parfois jusqu'à 25 navires par jour pour se ravitailler, avec la livraison en juin 1942 du dépôt en huile lourde, la guerre du Pacifique ne viendra pas jusqu'à Bora Bora. La victoire des Américains à Midway a stoppé les Japonais. Le front se déplace et Bora Bora assume désormais davantage le rôle d'une base de repli. En avril 1944, la base Bobcat ne compte plus que 210 hommes pour les services administratifs, sanitaires et pour l'aérodrome. La marine dispose de 400 cents hommes. En décembre 1945, le démantèlement de la base Bobcat devient effectif. La légende qui court que les équipements américains ont été jetés à la mer, faute de leur rachat par l'administration française, mérite quelque précaution. Les seuls matériels qui sont jetés à la mer ne présentaient plus aucune valeur marchande. Le 2 juin 1946, les forces américaines quittent l'île de Bora Bora. Ses populations, désormais plongées dans le noir faute d'électricité, retournent à leurs premières occupations d'avant-guerre.

Jean-Christophe Shigetomi



AFFICHES DES FILMS AMÉRICAINS PROJETÉS À L'ÉPOQUE À BORA BORA / POSTER S OF AMERICAN FILM SCREENINGS ON BORA BORA DATING FROM THE PERIOD.

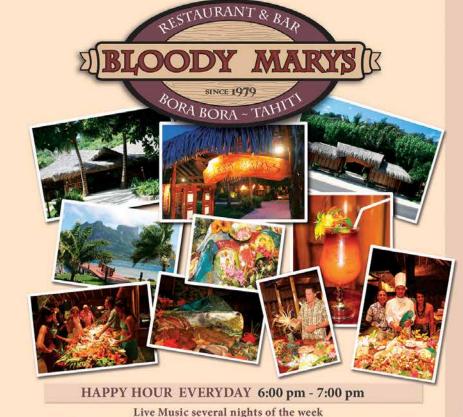




Children were born from their love affairs with American boys. The dispensaries and military hospitals provided the local population with health services they had never had before. Bobcat had its own military post. The governor's official letters to London and Algiers were sent via Bora Bora. Although Bora Bora sometimes received as many as 25 ships a day to refuel, with the opening of the heavy oil depot in June 1942, the war in the Pacific did not come as far as Bora Bora. The American's victory at Midway stopped the Japanese. The front moved and Bora Bora now assumed the role of a fallback base. In April 1944, the Bobcat base had just 210 men, assuring the administrative and sanitary services and manning the airfield. The Navy had 400 hundred men. In December 1945, orders were given to dismantle Bobcat base. The general myth that American equipment was thrown into the sea because the French administration did not wish to buy it, should be taken with a pinch of salt. The only equipment thrown into the sea had no market value. On June 2, 1946, the American forces left the island of Bora Bora definitively. The population was again plunged back into darkness, as the electricity supply was cut, they stoically returned to their pre-war occupations.

Jean-Christophe Shigetomi





BLOODY MARYS

Each evening, the daily catch of Bora Bora's local fisherman is displayed on ice where, after an explanation of exactly what's available on your particular evening, the host takes your order directly with the chef. You can choose from the vast selection of fresh fish or create your own particular combination plate. Lobster, shrimp, steak, chicken and a vegetarian plate are also

Chaque soir, toutes les prises des pécheurs sont exposées à votre regard sur un lit de glace. Votre hôte sera present et vous expliquera de manière détaillée l'ensemble des plats qui vous seront proposés lors de votre soirée. Vous pourrez également composer vous meme votre menu à votre convenance. Steak, poulet ou assiette végétarienne sont proposés aux palais moins tentés par les délices de la mer

OPEN MONDAY TO SATURDAY Lunch • 11:30am - 2:30 pm

Dinner - 6:00 pm - 9:00 pm Bar & Boutique • 11:00 am - Closing

CLOSED SUNDAY

Dinner Transportation from select locations.

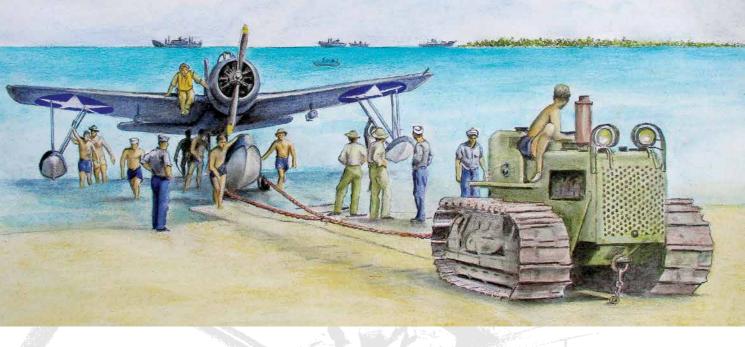
Tel: 40 67 69 10

contact@bloodymarys.com www.bloodymarys.com

Bloody Mary's Restaurant & bar

BOBCATS PROJECT: POUR L'HISTOIRE ET LA MÉMOIRE

The Bobcats Project, for history and remembrance



Que reste-t-il aujourd'hui de cette présence américaine à Bora Bora ?

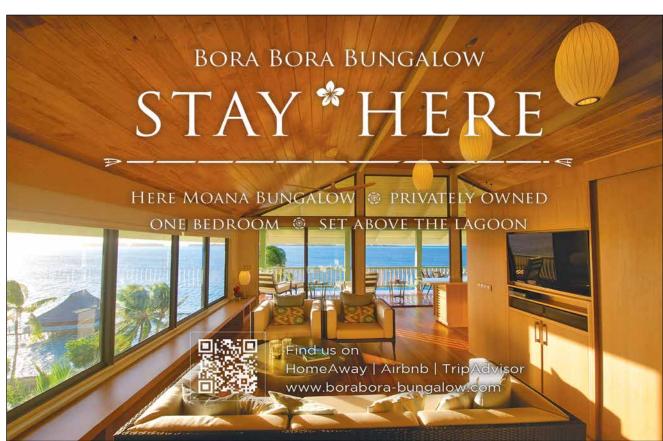
Que sait-on de son histoire? Elle n'a été véhiculée que par la transmission orale en l'absence de tous espaces muséaux et de toutes toute signalétique et d'informations historiques à destination de ses visiteurs. Après deux chantiers de mémoire consacrés aux Tamari'i volontaires et aux Poilus tahitiens, l'histoire de l'occupation de l'île haute de Bora Bora par les troupes américaines de 1942 à 1946 restait nécessaire pour témoigner de la forte implication des Établissements français d'Océanie dans le tourbillon de la Première et de la Seconde guerre mondiale. Le Bobcats Project 2022 a pour objectif de mieux faire connaître ce pan de l'histoire de l'île en appui de sites historiques réhabilités et une information historique dans des arrêts incontournables de l'île. L'association Mémoire polynésienne, la Fondation Tupuna Tumu (Héritage et devoir de mémoire) avec la compagnie Air Tahiti accompagnent ce chantier de mémoire.

What is left of the American presence on Bora Bora? What do we know about its history? Up until now it had only been transmitted orally, with no museum space, information panels or historical information dedicated to the subject available for visitors. After creating two memorial sites devoted to the Tamari'i volunteers and the Tahitian Poilus (French Polynesian soldiers), it seemed important to shed light on the history of the occupation of Bora Bora's high island by American troops, from 1942 to 1946, to demonstrate that the French Establishments in Oceania played an important role in the tumultuous events of WWI and WWII. The Bobcats Project 2022 aims to raise awareness of this part of the Bora Bora's history, using reconstructions of historical sites and providing historical information at key stops around the island. The Polynesian Remembrance Association, Tupuna Tumu Foundation (Heritage and the duty to remember) and Air Tahiti are supporting this project.



DES SOLDATS AMÉRICAINS, JAPONAIS ET FRANÇAIS RÉUNIS SUR LE SITE DES CANONS DE ANAU EN MARS 2022 / AMERICAN, JAPANESE AND FRENCH SERVICEMEN REUNITED AT THE ANAU CANNONS SITE IN MARCH 2022







SITE HISTORIQUE RÉHABILITÉE DE LA POINTE FITIU'U, À HA'AMAIRE.

La batterie de deux canons de la pointe Fiti'u à Ha'amaire, district de Anau est le premier chantier de réhabilitation de l'association Mémoire polynésienne. L'accès au site est facile car situé en terrain plat. Il vous faudra 12 minutes de marche d'un pas tranquille pour accéder de la route de ceinture à l'extrémité de la pointe. Le site est propre car entretenu par ses propriétaires et un petit fare vous permet de vous protéger du soleil et des gouttes de pluie. Il motive la perception du modeste droit d'entrée pour couvrir notamment les frais d'entretien. Le décor est alors magique pour s'ouvrir sur la montagne, le lagon turquoise mais surtout les *motu* sur lesquels se tiennent quatre grandes enseignes hôtelières classées de l'île. Les graffitis des canons ont été nettoyés ainsi que le poste de tir et des panneaux d'informations en langue tahitienne, anglaise et française ont été posés à destination de ses visiteurs. L'ambition de l'association est aussi de replonger le visiteur dans le passé de ce site par une information physique mais aussi à des relais audiovisuels sur l'opération Bobcat. En reprenant la route,

deux arrêts s'imposent aux visiteurs de l'île pour mieux découvrir l'histoire de cette opération Bobcat. Le premier au Yacht Club où des panneaux d'informations historiques vous raconteront en langues anglaise et française la baie de Fa'anui où la Navy se tenait pour l'accueil des convois en route entre le canal de Panama et l'Australie. Mais aussi, au Beach Club à Matira où une fresque de plus de 10 mètres de long raconte, par les illustrations du graphiste de renom aujourd'hui disparu Jean-Louis Saquet, toute l'histoire de l'opération Bobcat. Enfin, les 2 premières pistes de l'Océanie construites par les Américains en 1943 sur le motu Mute ne pouvaient être en reste. L'association Mémoire polynésienne et l'Aéroport de Tahiti (ADT), gestionnaire de l'aéroport de Bora Bora, ont souhaité raconter par un panneau de 5 mètres de long l'histoire de sa construction mais aussi de la piste principale, l'envol des premières ailes commerciales dont notamment la compagnie Air Polynésie. Enfin, un livre illustré est à paraître sous la plume de Jean-Christophe Shigetomi; sa publication est attendue avant la fin de l'année.

Renovating the Fitiu'u point historical site, in Ha'amaire.

The battery of two cannons located on Fiti'u Point in Ha'amaire, Anau district, was the Polynesian Remembrance Association's first renovation project. Access to the site is easy and is located on flat ground. It will take you 12 minutes to walk at a leisurely pace from the main road to the point. The site is well maintained by the landowners and a small fare offers shelter from the sun and rain showers. It is worth paying the modest entrance fee, that serves primarily to cover the site's upkeep. Getting back on the island road again, two further stops help the visitors discover more about the Bobcat operation. The first is at the Yacht Club where information panels in English and French, explain how the US Navy used to welcome the convoys on their way from the Panama Canal, in Fa'anui Bay. There is also the Beach Club in Matira where a 10-meterlong fresco tells the story of the Bobcat operation. It is the work of the famous graphic designer Jean-Louis Saguet, sadly now deceased. Then there are the first two runways in Oceania, that were built in 1943 by the Americans on motu Mute, that could not be omitted from the list. The Polynesian Remembrance Association and ADT (Tahiti Airport), which also manages Bora Bora's airport, wanted to document the history of their construction, as well as that of the main runway, the first commercial flights to French Polynesia and Air Polynesia. Finally, an illustrated book is to be published authored by Jean-Christophe Shigetomi, it should be released before the end of the year.





© COURTESY MÉMOIRE POLYNÉSIENNE

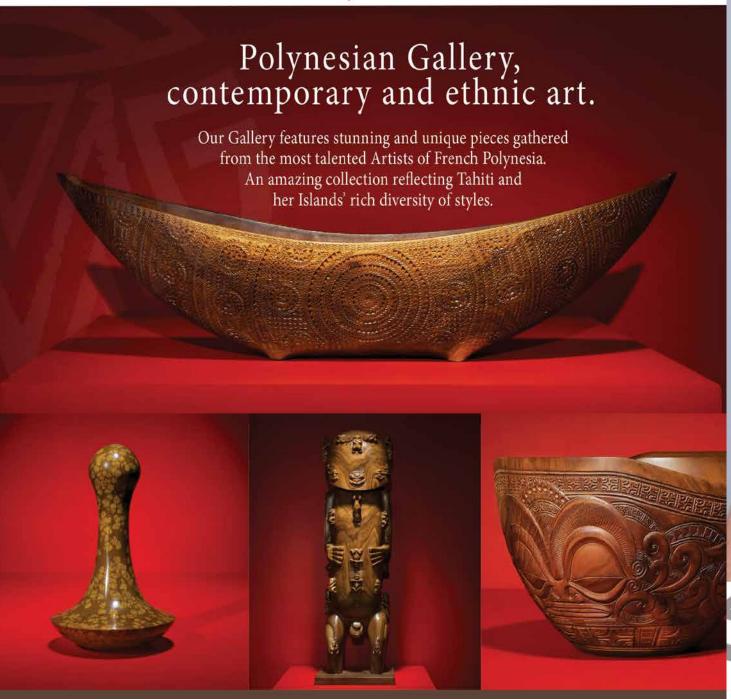
UNE STÈLE DÉDIÉE AUX SEABEES À VAITAPE.

Cette stèle en bronze a été inaugurée par les forces américaines et françaises qui ont participé à un exercice interarmées en mai 2022 aux îles Sous-le-Vent. Elle permet de rappeler les travaux titanesques qui ont été réalisés par les Américains du Construction Battalion ou CB connu sous le surnom de Seabees, les cigales de la mer.

A plaque dedicated to the Seabees in Vaitape.

A bronze memorial plaque was inaugurated by the American and French military forces who participated in a joint exercise in May 2022 on the Leeward Islands. It serves as a reminder of the titanic work that was achieved by the Americans of the Construction Battalion or CB known by their nickname the Seabees, or the cigales de la mer. ■





TAHITI Papeete Dowtown on the seafront BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora

www.ManuaTahitianArt.com





TAHITI · BORA BORA

www.ManuaPearls.com



LA POLYNÉSIE FRANÇAISE SANCTUAIRE DE MAMIFÈRES MARINS

COMME CHAQUE ANNÉE, LES BALEINES SONT DE RETOUR DANS NOS EAUX, UN DES PLUS GRANDS SANCTUAIRES DU MONDE OÙ ELLES SONT PROTÉGÉES DEPUIS MAINTENANT DEUX DÉCENNIES! L'OCCASION DE SE PENCHER SUR L'ÉTONNANTE FAMILLE DES MAMMIFÈRES MARINS ET PARMI EUX LES CÉTACÉS.

French Polynesia A sanctuary for marine mammals



JUST AS THEY DO EVERY YEAR, HUMPBACK WHALES HAVE RETURNED TO OUR WATERS, ONE OF THE LARGEST SANCTUARIES IN THE WORLD WHERE THEY HAVE BEEN PROTECTED FOR TWO DECADES NOW! AN IDEAL MOMENT TO TAKE A CLOSER LOOK AT THIS AMAZING FAMILY OF MARINE MAMMALS THAT INCLUDES CETACEANS.



© T. MCKENN

réé en 2002, le sanctuaire des mammifères marins de Polynésie française est un des plus vastes au monde avec une surface océanique de 5 millions de kilomètres carrés. À l'heure actuelle, une vingtaine d'espèces de cétacés ont été recensées dans ses eaux, ce qui caractérise une diversité biologique élevée (voir affiche des dauphins et baleines de Polynésie). Quels mammifères marins fréquentent la Polynésie française? En effet, ces animaux regroupent les pinnipèdes (phoques, otaries, éléphants de mer, etc.), les loutres de mer, les ours polaires, les siréniens (lamantins et dugongs) et les cétacés (dauphins, baleines et marsouins). Seuls les dauphins et les baleines sont présents dans les eaux polynésiennes. Des phoques ou des otaries peuvent venir accidentellement mais nos eaux chaudes ne constituent pas leur habitat. Tous les mammifères marins ont des caractéristiques communes qui les distinguent des poissons : ils possèdent des poumons, ils ont le sang chaud, les mères allaitent leur petit et ils sont pourvus de poils... oui ! même les dauphins et les baleines ont des poils sur le rostre à la naissance pour trouver les fentes mammaires de leur mère. Après quelques jours, ces poils disparaissent du rostre des dauphins. À part le cachalot, qui possède des dents, toutes

les baleines sont pourvues de fanons. Ce sont des lames cornées souples qui garnissent la mâchoire supérieure et permettent de capturer la nourriture en filtrant de grandes quantités d'eau. On les appelle des mysticètes ; ils possèdent un double évent (narine au sommet de la tête). Les cétacés à dents (odontocètes) comme les dauphins, les marsouins et le cachalot ont quant à eux un seul évent.

LES MAMMIFÈRES MARINS, ENTRE MENACES ET PROTECTION MONDIALE

Au niveau mondial, tous les cétacés sont aujourd'hui protégés par différentes conventions européennes et internationales en raison de l'augmentation des dangers qui pèsent sur eux. Certaines espèces sont classées menacées, vulnérables ou en voie d'extinction. En effet, les mammifères marins sont exposés à des menaces directes (collisions avec des navires, pêche et captures involontaires) et indirectes (dégradation du milieu, surpêche des ressources alimentaires, pollution chimique ou sonore, macro-déchets, dérangement intentionnel, changement climatique etc.)

reated in 2002, the French Polynesian marine mammal sanctuary is one of the largest in the world with a surface area of 5 million square kilometers of ocean. Currently there are about twenty species of cetaceans that have been recorded in its waters, an impressive biodiversity (see the panel of French Polynesian dolphins and whales).But which marine mammals can you see in French Polynesia? Marine mammals include pinnipeds (seals, sea lions, elephant seals, etc.), sea otters, polar bears, sea cows (manatees and dugongs) and cetaceans (dolphins, whales, and porpoises), but only dolphins and whales can be regularly observed in French Polynesian waters. Seals or sea lions may accidentally be found from time to time, but the warm water is not their natural habitat. Unlike fish, marine mammals share certain common characteristics, which include having lungs not gills, being warm-blooded, nursing their young and having hair... it's true! Even dolphins and whales have hair on their rostrum at birth, which helps them to find their mother's mammary slits. After a few days, the hairs disappear from the dolphin's rostrum. Cetaceans are split into two large groups, the baleen whales or Mysteceti and toothed whales, or Odontoceti. Baleen

whales have flexible blades made of keratin that line their upper jaw called baleen, allowing them to capture food by filtering large quantities of water through their mouth. They also have a double vent (nostril on the top of their head). The Odontoceti, like dolphins, porpoises and sperm whales have teeth and just a single blowhole.

MARINE MAMMALS, GLOBALLY PROTECTED YET THREATENED

World-wide, all cetacean species are now protected by various European and international conventions, because of the growing dangers they face. Different species are classified as threatened, vulnerable or endangered. Marine mammals are exposed to direct threats (collisions with ships, fishing, and involuntary capture in fishing nets) and indirect threats (environmental degradation, overfishing of their food resources, chemical or noise pollution, macro-waste, intentional disturbance, climate change, etc.), these human-induced pressures impact marine mammals above and beyond natural predation.





PHOTOS: P. BACCHET

À ces pressions d'origine humaine que subissent les mammifères marins s'ajoutent les relations naturelles de prédations. En Polynésie française, les mammifères marins sont classés en espèces protégées de catégorie B. Un code de l'environnement réglemente les activités d'observation, la recherche scientifique et la prise audio-visuelle. La chasse, la mutilation, le harcèlement, la consommation, la détention, la capture, le transport, l'importation et l'exportation sont strictement interdits depuis 2002. L'association Mata Tohora, basée à Tahiti, a créé le plus grand réseau d'urgence et d'observation pour intervenir en cas d'échouage ou autre problème et récolter des données permettant d'approfondir les connaissances. Ainsi, Mata Tohora constate que de nombreuses observations, telles les orques, sont répertoriées dans l'ensemble des archipels. Depuis 5 ans, les baleines à bosse (*Megaptera* novaeangliae) sont observées fin avril dans les îles Sous-le-Vent, ce qui est un phénomène nouveau. Habituellement, les premières sont vues fin mai au sud de la Polynésie, aux Australes. Certains cétacés sont sédentaires (dauphin à long bec par exemple). D'autres sont de grands nomades comme les orques. Les baleines à bosse, quant à elles, sont migratrices. Elles viennent en

Polynésie pour se reproduire et mettre bas de mai à fin novembre. Elles redescendent ensuite en Antarctique pour une migration d'environ 7 000 km par voyage pour s'alimenter de krill, (petites crevettes), principale alimentation de ces cétacés, en quantité très insuffisante pour elles en Océanie. Ce sont les mâles qui arrivent les premiers en Polynésie, suivis des jeunes et des femelles accompagnées de leur petit âgé d'un an et des femelles prêtes à mettre bas. Ces futures mamans choisissent nos eaux chaudes pour mettre au monde leur baleineau, le plus souvent près des côtes, à l'abri des prédateurs (orques). Le nouveau-né, de près d'une tonne, double son poids deux semaines après sa naissance en buvant quotidiennement environ 400 litres de lait très riche de sa mère, sans avoir à lutter contre les eaux glacées de l'Antarctique. Cette prise de poids rapide est vitale pour échapper aux prédateurs et pour se préparer à affronter les eaux polaires abondantes en krill. À l'inverse, parce que nos eaux chaudes en sont presque dépourvues, les adultes et les juvéniles ne s'alimentent pas. Les femelles qui allaitent peuvent perdre jusqu'à un tiers de leur poids (10 tonnes). C'est pourquoi la migration vers le grand Sud est indispensable reconstituer le stock de graisse!

In French Polynesia, marine mammals are listed as category B protected species. An environmental code regulates observation activities, scientific research, and audio-visual recording. Hunting, mutilating, harassing, consuming, possessing, capturing, transporting, importing, and exporting cetaceans has been strictly prohibited since 2002. Mata Tohora, an association based in Tahiti, has created the largest emergency and observation network, ready to intervene in the case of strandings or other problems, collecting data to further knowledge of the group. For example, Mata Tohora's many sightings make it clear that killer whales can be found in all the archipelagos. Over the past 5 years, humpback whales (Megaptera novaeangliae) have been observed in the Leeward Islands at the end of April, which is a new phenomenon. Usually, the first ones are seen at the end of May in the Austral Islands, southern French Polynesia. Some cetaceans stay close to home (the longbeaked dolphin for example), others are much more wide roaming, such as killer whales. Humpback whales are migratory, they come to Polynesia to reproduce and give birth from May to the end of November, they then go back south to Antarctica migrating about 7,000 km per trip, to feed on krill (small shrimp), the preferred food of these cetaceans, which are in very short supply in Oceania. The males are the first to arrive in Polynesia, followed by juveniles and females accompanied by their year-old calves or females ready to give birth. The expectant mothers choose our warm waters to give birth to their calf, most often near the coast, sheltered from predators (primarily killer whales). The newborn calf, weighing nearly a ton at birth, doubles its weight in the first two weeks, drinking about 400 liters of its mother's rich milk every day, protected from icy temperatures of Antarctic waters. This rapid weight gain is essential if the calf is to escape predators and to affront the harsh conditions of the krill-rich polar waters. Inversely, because our warm waters are almost devoid of krill, the adults and juveniles do not feed. Nursing females can lose up to a third of their weight (10 tons). Therefore, the southern migration is essential for replenishing fat stocks!





© T. MCKENNA

DES POPULATIONS INÉGALEMENT RÉPARTIES DANS LE MONDE

En moins de 40 ans (1920 à 1960), plus de 2 millions de baleines ont été tuées, dont environ 200 000 baleines à bosse. Environ 97 % de la population mondiale de cette espèce a été massacré. En 1962, il ne restait plus que 3 % de leur nombre originel. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) considère cette baleine comme espèce vulnérable dans le monde entier. En Océanie, le nombre de baleines à bosse s'est réduit à moins de 1 % de la valeur originelle dont environ la moitié de femelles à l'âge de se reproduire. Selon le Consortium de recherche dans le Pacifique Sud et la Commission baleinière internationale, leur population est d'environ 5 000 individus dans le Pacifique Sud. La population de ces cétacés est différente dans l'hémisphère nord. En effet, on les estime à 11 600 en Atlantique Nord, 7 000 dans le Pacifique Nord et environ 17 000 dans l'ensemble de l'hémisphère sud. La baleine à bosse est classée en « préoccupation mineure » sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 2012) à l'exception de deux populations : celles d'Océanie et du Golfe Persique. Elle figure en Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES, 2017). Depuis, le nombre augmente lentement mais celles-ci restent vulnérables c'est pourquoi nous devons respecter les périodes de reproduction, de mise bas, d'allaitement et de repos.

AN UNEVENLY DISTRIBUTED GLOBAL POPULATION

In less than 40 years (between 1920 and 1960), more than 2 million whales were killed, among them around 200,000 humpback whales. This represents the slaughter of approximately 97% of this species' entire global population. By 1962, just 3% of their original numbers remained. The International Union for the Conservation of Nature (IUCN) considers this whale as a vulnerable species worldwide. In Oceania, the number of humpback whales was reduced to less than one percent of their original numbers, of which about half are females of breeding age. According to the South Pacific Research Consortium and the International Whaling Commission, there are about 5,000 individuals in the South Pacific. The South Pacific population of these cetaceans is distinct from that of the northern hemisphere. Indeed, it is estimated that there are 11,600 in the North Atlantic, 7,000 in the North Pacific and about 17,000 in the entire Southern Hemisphere. The humpback whale is classified globally as being of "Least Concern" on the IUCN's Red List (IUCN, 2012) apart from two populations, one in the Persian Gulf and the other in Oceania. Humpbacks are listed in Appendix I of the Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora (CITES, 2017). Their numbers are slowly increasing thanks to this, but they remain vulnerable and that is why we need to respect their breeding, calving, nursing and resting periods.

LES OBSERVER AVEC RESPECT...

Pour toutes ces raisons, leur observation nécessite le respect absolu. Chaque dérangement modifie leur comportement et les remet en déplacement vers le large dans la majorité des cas. Autour de toutes les îles de la Polynésie, les baleines femelles accompagnées de leur baleineau trouvent refuge près des côtes, du récif et parfois dans les lagons pour se reposer et mettre leur baleineau à l'abri des prédateurs. L'orque, également recensée dans nos eaux, représente le principal danger naturel du baleineau. C'est pourquoi, lors de nos observations en mer, nous devons rester discrets pour ne pas les déranger, sans quoi elles peuvent regagner le large et alors s'exposer à leurs prédateurs. L'observation en bateau et dans l'eau est réglementée, les activités commerciales, les études scientifiques et les prises audiovisuelles sont soumises à autorisation délivrée par la Direction de l'environnement (DIREN). Les règles d'approche dictées par le Code de l'environnement ont été établies par le Gouvernement de la Polynésie française selon les réponses comportementales des cétacés face aux perturbations. Elles évoluent en fonction des changements environnementaux et des activités anthropiques. Respecter ces règles est crucial pour éviter le maximum de dérangement et permettre à ces animaux de se reproduire, de mettre bas, de protéger et d'éduquer leur nouveauné, afin de permettre à cette espèce d'augmenter sa démographie et de lui offrir le maximum de quiétude dans le sanctuaire polynésien.

Agnès Benet

OBSERVING THEM WITH RESPECT...

For all the above reasons, it is important that they should be observed with the utmost respect. Each disturbance alters their behavior, sending them back out into the open ocean, in most cases. Around all French Polynesia's islands, female whales accompanied by their calves seek refuge near the coast, the reef and sometimes inside the lagoon, in order to rest and protect their calf from predators. The killer whale, also found in our waters, is the main natural danger for the calf. This is why, during whalewatching at sea, we must remain discreet so as not to disturb them, otherwise they may return to the open sea, exposing themselves to predation. Authorizations issued by the Department of the Environment (DIREN) are required to observe whales from boats and in the water for commercial activities, scientific studies and audiovisual recordings. The rules of approach as set out in the Environmental Code were established by the French Polynesian government, taking into account the behavioral responses of cetaceans to disturbances. They vary according to environmental changes and human activities. Respecting these rules is crucial to minimizing the disturbance, allowing these animals to reproduce, give birth, protect and educate their newborns, and on the longer term allowing the population of this species to recover, making the French Polynesian sanctuary a haven of tranquility for humpbacks.

Agnès Benet





© MATA TOHOR

L'association Mata Tohora (œil de la baleine), veille sur les cétacés...

Mata Tohora, est une association polynésienne, basée à Tahiti depuis 2013. Avec son équipe constituée de chercheurs en biologie marine et de vétérinaires, elle crée des programmes de recherche pour mieux connaître les cétacés, identifier et mesurer les dangers, et propose ainsi au gouvernement des mesures de protection adaptées. Son esprit pluridisciplinaire fédère les passionnés de mammifères marins, amateurs et professionnels, pour réaliser tous ensemble des projets innovants, toujours pour l'intérêt des cétacés dans leur milieu naturel. Améliorer les connaissances et les transmettre, former, informer, sensibiliser tout public et communiquer, telles sont les missions de Mata Tohora.

Retrouvez plus d'informations et les règles d'approches pour des observations respectueuses sur **www.matatohora.com**

The association Mata Tohora (eye of the whale) watches over cetaceans...

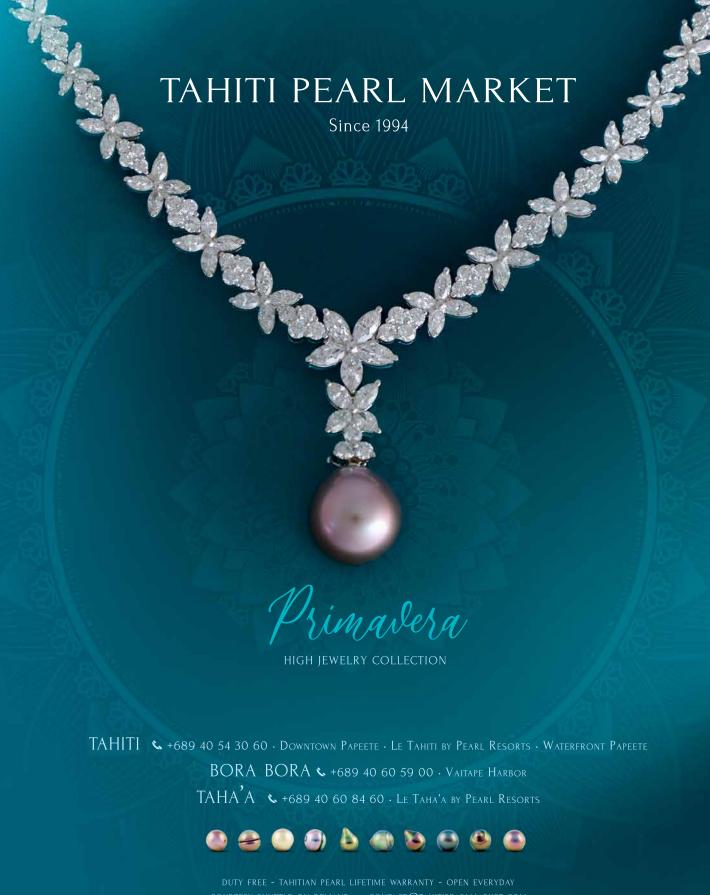
Mata Tohora is a Polynesian association, based in Tahiti since 2013. With its team of marine biologists and vets, it has developed a research program to learn more about Polynesian cetaceans, identifying and quantifying the dangers they face, in order to advise the local government on the appropriate protection measures to adopt. Its multidisciplinary nature unites both amateur and professional marine mammal lovers, implementing innovative projects, always working in the best interests of cetaceans in their natural environment. Mata Tohora's mission is to improve knowledge, share it, train others and help inform the public.

Find out more information about the rules applicable for the respectful observation of cetaceans on **www.matatohora.com**



© MATA TOHORA





COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM

WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



MONARQUE DE FATU HIVA, JEUNE ADULTE FATU HIVA MONARCH, YOUNG ADULT.

COMMENT SE PORTENT LES OISEAUX LES PLUS MENACÉS DES ÎLES MARQUISES?



L'ARCHIPEL DES MARQUISES ABRITE ENCORE DOUZE ESPÈCES D'OISEAUX ENDÉMIQUES, CERTAINES PARMI LES PLUS BELLES DE LA PLANÈTE. MAIS PARMI ELLES, HUIT SONT MENACÉES D'EXTINCTION, DONT QUATRE AU NIVEAU CRITIQUE (EXTINCTION POSSIBLE À BRÈVE ÉCHÉANCE, SELON LES CRITÈRES DE L'UNION INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE, UICN). QUELLE EST LA SITUATION ACTUELLE DE CES OUATRE ESPÈCES LES PLUS MENACÉES ?

PHOTOS: B. IGNACE - SOP MANU

e lori ultramarin ou *pihiti* est l'une des espèces de perruches les plus menacées au monde. Elle est aujourd'hui présente uniquement sur l'île de Ua Huka. Pour établir le degré de menace, les critères de la liste rouge de l'UICN prennent notamment en compte le fait que les zones où l'espèce persiste sont très petites, avec une population unique, dont la qualité de l'habitat est en déclin. De plus, l'espèce a disparu de trois des quatre îles où elle était encore présente au cours des 20 dernières années (Nuku Hiva, Ua Pou, Fatu Hiva). Depuis 2012, l'association Manu et l'association Vaiku'a, aidées par le Pays et la Commune, ont mis en place la bio sécurisation de l'île contre l'arrivée du rat noir : mise en place de stations de raticide sur les quais et inspection des marchandises par un chien spécialement entraîné en Nouvelle-Zélande.

LE PIHITI, UNE MAGNIFIQUE PERRUCHE

Des recensements ont été effectués en 2018, estimant les effectifs du lori ultramarin à environ 1 780 individus, à condition que les surfaces boisées de l'île soient restées stables au cours des 20 dernières années, ce qui n'est pas le cas. Idéalement, il faudrait créer une population de sécurité pour toutes les espèces menacées présentes sur une seule île. Si la translocation du lori ultramarin est techniquement faisable (translocation à Fatu Hiva par le zoo de San Diego en 1993) et a peut-être déjà sauvé l'espèce de l'extinction (de Ua Pou à Ua Huka en 1948), la principale question est de savoir où, car seules les îles exemptes de rat noir conviennent et très peu le sont encore dans l'est du Pacifique.

Ua Huka abrite également le *patiotio* ou monarque iphis, qui est lui aussi classé « en danger critique d'extinction » car présent sur une seule île et possédant des effectifs de quelques milliers d'individus qui semblent à la baisse. Comme le *pihiti*, l'arrivée du rat noir dans l'île serait fatale pour cette espèce.



How are the Marquesas' most endangered birds?



THE MARQUESAS ARCHIPELAGO IS STILL HOME TO TWELVE ENDEMIC BIRD SPECIES. SOME OF THE MOST BEAUTIFUL IN THE WORLD. HOWEVER, EIGHT OF THESE ARE THREATENED WITH EXTINCTION, FOUR **CRITICALLY SO (EXTINCTION SEEMS POSSIBLE** IN THE NEAR FUTURE, ACCORDING TO THE **CRITERIA OF THE INTERNATIONAL UNION FOR** CONSERVATION OF NATURE, IUCN), WHAT IS THE CURRENT SITUATION OF THE FOUR MOST **THREATENED SPECIES?**

he ultramarine lori or *pihiti* is one of the most endangered parakeet species on earth. Today, it only occurs on the island of Ua Huka. When establishing threat levels, the IUCN red list uses criteria that take into account that the areas where the species persists are very small, with a single population on an island where habitat quality is declining. Moreover, the species has disappeared from three of the four islands where it was still present during the past 20 years (Nuku Hiva, Ua Pou, Fatu Hiva). Since 2012, the Manu association and the Vaiku'a association, helped by the local government and the Commune, have set up biosecurity checks on the island, to prevent the arrival of the black rat. This includes setting poisoned bait stations on the dock and inspecting imported goods using a dog specially trained in New Zealand to detect rats.

THE PIHITI, A MAGNIFICENT LORIKEET

In 2018 population surveys of the Ultramarine Lorikeet estimated there could be 1,780 surviving individuals, providing the size of wooded areas has remained constant over the last 20 years, which is not the case. Ideally, for populations living on a single island a second « back-up » population should be established elsewhere. Translocation of individuals is technically feasible (the San Diego Zoo relocated individuals to Fatu Hiva in 1993) and has possibly already saved the species from extinction (from Ua Pou to Ua Huka in 1948). The main issue is where to translocate them, as only islands that are free of the black rat are suitable, and they are few and far between in the eastern Pacific today. Ua Huka is also home to the patiotio, the Ua Huka flycatcher or lphis monarch, which is also classified as "critically endangered" because it occurs on a single island and has only a few thousand individuals, that seem to be declining. Like the pihiti, the arrival of the black rat in the island would be fatal for this species.



TAHUATA, UNIQUE REFUGE DU PAHI

L'île de Tahuata abrite la seule population au monde de *pahi* ou Martin-chasseur des Marquises. Autrefois présent sur Hiva Oa, le *pahi* est considéré comme éteint dans cette île depuis les années 90. Un rapace, le grand-duc d'Amérique, introduit volontairement sur l'île en 1927 par l'évêque catholique de l'archipel, semble être le principal responsable de cette disparition. La crainte d'une potentielle colonisation de l'île par ce rapace depuis Hiva Oa, dont les côtes ne sont qu'à 4 km du nord de Tahuata, représente un enjeu de taille pour la survie de l'espèce.

En 2020, une mission a permis d'estimer la population de pahi à environ 350 individus, chiffres qui semblent plutôt stables depuis 2003 (0,11 individu par hectare). Depuis la très regrettée disparition de Mr Pahi (Tohetia Timau) en février 2020, seul véritable connaisseur et protecteur du pahi, formé par la SOP depuis 2013, une volonté de créer une association locale dans le but de faire perdurer ces efforts a été l'initiative des habitants de l'île. L'association Manu a donc aidé à l'élaboration de cette association qui a pu voir le jour en septembre 2020 sous le nom de « Pahi te manu makivi o Tahuata » et dont l'objet est de protéger, favoriser et développer toutes actions mettant en valeur le patrimoine naturel et culturel de l'île de Tahuata.

'OMAO KEEKEE, OISEAU LE PLUS MENACÉ DE FRANCE

L'espèce d'oiseau la plus menacée des Marquises, de Polynésie française et même de France est le monarque de Fatu Hiva, endémique de l'île la plus septentrionale de l'archipel. Les effectifs de 'omao keekee ne sont que de 18 individus (hors jeune de l'année) et l'espèce survit encore grâce aux actions de conservation menées par l'association Manu depuis 2008. Seuls 4 couples reproducteurs existent actuellement, mais 3 des 4 femelles sont déjà âgées d'au moins 13 ans. L'espèce peut s'éteindre à tout moment. Le succès reproducteur est plutôt bon ces dernières années avec en moyenne 1 juvénile par couple. Il est en partie dû à la dératisation menée de facon très régulière dans chaque territoire afin de protéger les nids. Ainsi, depuis 3 ans, aucune attaque dans les nids n'est à déplorer. Concernant la survie des juvéniles, l'année 2020 tout comme 2021 ont été catastrophiques et sur 13 naissances comptabilisées, seulement 5 poussins ont réussi à survivre. La succession de plusieurs morts préoccupantes ces dernières années (23 juvéniles morts depuis 2015 soit 44 %), dont des jeunes envolés et retrouvés morts sans prédation, a soulevé la possibilité d'une maladie touchant davantage les jeunes que les adultes. Avec le soutien



d'experts internationaux, l'analyse des échantillons prélevés sur un jeune monarque retrouvé mort au sol après son envol en début d'année 2022 a mis en évidence la présence de la malaria aviaire. Ce parasite est connu pour avoir décimé les populations d'oiseaux endémiques de Hawaii. À Fatu Hiva, la malaria aviaire semble affecter davantage les stades les plus vulnérables des oiseaux, c'est-à-dire les poussins au nid, ceux récemment envolés et ceux qui viennent de s'émanciper. Depuis la découverte de cette maladie, plusieurs actions de gestion ont été mises en place en urgence pour réduire la densité des moustiques et débuter le nourrissage supplémentaire des poussins envolés, avec des vers de farine pour les renforcer pendant la phase critique proche de l'émancipation. Avec cette nouvelle menace, la situation du monarque de Fatu Hiva est vraiment critique, ce qui force à explorer la possibilité de collecter des œufs des nids des monarques pour les incuber artificiellement et créer une population en captivité protégé des moustiques et les autres menaces pesant sur l'espèce. Une demande au Pays pour pouvoir se lancer dans un tel projet a été faite en mai 2022. ■

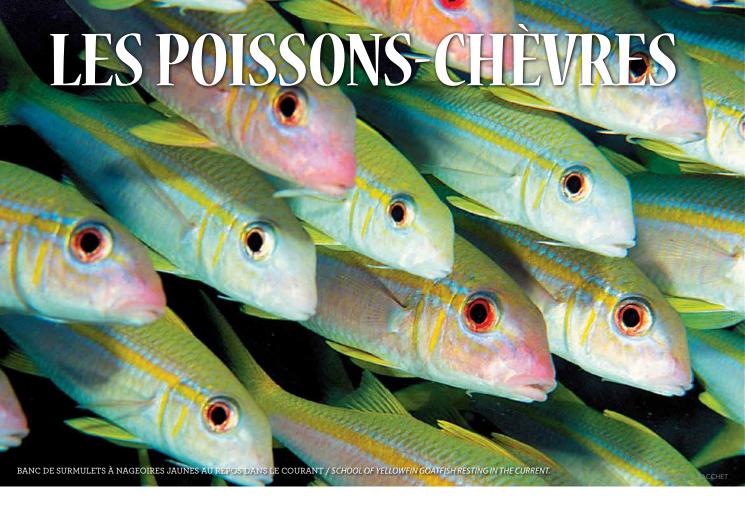
TAHUATA, THE PAHI'S ONLY REFUGE

The island of Tahuata is home to the only population of pahi or Marguesas kingfisher globally. Once present on Hiva Oa, the pahi is thought have become extinct on this island since the 1990s. A bird of prey, the great horned owl, voluntarily introduced on the island in 1927 by the archipelago's Catholic Bishop, seems to be the cause of its disappearance. There is a potential risk that this bird of prey colonizes the island from Hiva Oa, which is only 4 km north of Tahuata, a major threat to the species' survival. In 2020, a field expedition was able to estimate the population of pahi as about 350 individuals, figures which seem to have stayed rather stable since 2003 (0,11 individual per hectare). In February 2020 the only true specialist and protector of the species on the island "Mr. Pahi (Tohetia Timau)" sadly passed away, motivating the islanders to create a local association that could continue the conservation efforts, with the help of Manu. The association was created in September 2020 and called Pahi te manu makivi o Tahuata and whose goals are to protect, promote and develop all actions that enhance the natural and cultural heritage of the island of Tahuata.



'OMAO KEEKEE, THE MOST THREATENED BIRD IN **FRANCE**

The most endangered bird species in the Marquesas, French Polynesia and even France is the Fatu Hiva monarch, endemic to the northernmost island of the archipelago. There are only 18 individuals of the 'omao keekee (excluding the year's young), the species continues to survive thanks to the conservation program led by Manu since 2008. There are currently only 4 breeding pairs at the moment, and 3 of these 4 females are already at least 13 years old. The species could be driven to extinction at any moment. Their reproductive success has been rather good in the last few years, with an average of 1 juvenile per pair. This is partly due to regular deratization of their territories, to protect the nests. Thus, for the last 3 years, no rat attacks on the nests have been reported. Unfortunately, the survival rate of juveniles in 2020 and 2021 has been catastrophic, with just 5 chicks out of 13 managing to survive. The worryingly high mortality in recent years (23 dead juveniles since 2015, i.e., 44% of them), including fledged juveniles found dead without signs of predation, has raised the possibility of a disease that disproportionately affects the young birds. With the assistance of international experts, analysis of blood samples taken from a young monarch found dead on the ground after fledging in early 2022 revealed the presence of avian malaria. This parasite is known to have decimated endemic bird populations in Hawaii. In Fatu Hiva, avian malaria seems to be more dangerous for nestlings, recently fledged chicks, and newly independent birds. Since the discovery of this disease, it has been possible to urgently implement several management strategies, reducing mosquito numbers and starting supplementary feeding of fledged chicks with mealworms, to make them more resistant in the critical phase before they leave the nest. With this new threat, the situation of the Fatu Hiva monarch is truly critical, forcing the possibility of collecting eggs from monarch nests to incubate them artificially and create a captive population protected from mosquitoes and other threats to the species. A request to initiate such a project was made to the local authorities in May 2022.



ttardons-nous dans ce nouveau numéro sur un groupe de poissons bien connus des pêcheurs et des plongeurs : les poissons-chèvres (*Goatfishes* en anglais, famille Mullidae), aussi appelés surmulets, et plus communément vete ou tau'o par les Polynésiens. D'une taille généralement comprise entre 25 et 30 cm, d'une coloration le plus souvent jaune ou rouge, les vete sont très communs dans les lagons polynésiens et le long des récifs. On en compte ici une quinzaine d'espèces dont l'une est endémique des îles Marquises. C'est bien évidemment la paire de barbillons qu'ils possèdent sous leur menton qui est à l'origine de leur nom. Deux barbillons qui, en phase de repos, sont simplement repliés dans une fente située sous la bouche. Ces attributs sont en fait des organes sensoriels très développés, en mesure de détecter dans le sable, la vase, ou encore au milieu des débris coralliens, d'infimes odeurs et autres effluves chimiques émises par les petits invertébrés dont ils ne feront au final qu'une bouchée. Petits crabes, crevettes, vers, mollusques, étoiles de mer et occasionnellement petits poissons, constituent l'essentiel de leur régime alimentaire. La plupart des poissonschèvres déambulent par petits groupes, voire même en solitaire pour les plus gros. Mais certains se rassemblent pour se reposer en pleine eau durant la journée. Quasiimmobiles, face au courant, ils peuvent alors former des

bancs très importants. Dès le soir venu, ils se dispersent, changent de couleur et rejoignent le fond pour chasser. Les surmulets sont très appréciés des pêcheurs et des gourmets polynésiens, en témoigne la multitude de noms vernaculaires qui ont été donnés à ces poissons selon la région, la couleur et le stade de maturité. Il est fréquent d'en apercevoir en *tui* sur les bords de routes ou encore au marché. Les jeunes spécimens, de quelques centimètres seulement, sont appelés 'ouma; ils sont le plus souvent pêchés au filet, en bordure du rivage, pour être consommés en friture ou bien pour servir d'appât.



CE POISSON-CHÈVRE À LIGNES BLANCHES (AHURU PA'A) ATTEND QUE VIENNE LA NUIT POUR SE METTRE EN CHASSE. / THS WHITESADDLE GOATFISH (AHURU PA'A) WAITS FOR NIGHTFALL TO COME AND HUNT.

Goatfishes

et's focus in this new issue on a group well known to fishermen and divers, goatfishes, also commonly called red mulets or vete and tau'o by Polynesians. They are generally between 25 and 30 cm in length, most often yellow or red in color, vete are very common in Polynesian lagoons and along the reefs. There are about fifteen species here in French Polynesia, one of which is endemic to the Marguesas Islands. They get the name goatfish from the goatee or pair of barbels they have under their chin. The two barbels are tucked away in a slot under their mouth, when resting. They are in fact highly developed sensory organs, used to detect the chemical signals emitted by small invertebrates hiding in the sand, mud, or in the middle of the coral debris, turning them into a little mouthful. Small crabs, shrimps, worms, mollusks, starfish, and occasionally small fishes make up the main part of their diet. Most goatfish are found in small groups, but larger species can be solitary. Some shoal in open water to rest during the day. Almost immobile, facing the current, they can form very large schools. As soon as the evening comes, they disperse, change color, and head to the bottom to hunt. Mullets are very much appreciated by fishermen and Polynesian gourmets, attested to by the multitude of vernacular names that these fish have been given, according to the geographic region, the color and the stage of maturity. It is common to see them sold in tui, on the roadside or at the market. The young specimens, only a few centimeters long, are called 'ouma; they are most often caught with nets, along the shore, eaten fried or used as bait.



POUR EN SAVOIR PLUS: Le Guide des poissons de

Tahiti et ses îles, éditions au vent des îles



LE HARAVAI SE RECONNAIT À LA TACHE JAUNE-ORANGÉ QU'IL PORTE SUR L'ARRIÈRE DU DOS. / THE HARAVALIS RECOGNIZED BY THE YELLOW-ORANGE SPOT ON ITS REAR BACK



le poisson-chèvre à tache latérale est présent dans tous les archipels. À MANGAREVA ON L'APPELLE MUHUTEA. / THE SIDESPOT GOATFISH IS PRESENT IN ALL FRENCH POLYNESIA'S ARCHIPELAGOS. ON MANGAREVA IT IS CALLED MUHUTEA.



LE POISSON-CHÈVRE À BANDES (MAKOMAKO, AUX MARQUISES NORD) SE RECONNAIT NOTAMMENT À SES NAGEOIRES TRÈS COLORÉES. / THE DASH-AND-DOT GOATFISH (MAKOMAKO, IN THE NORTHERN MARQUESAS) IS DISTINCTIVE FOR ITS HIGHLY COLORFUL FINS.







Heureusement, aujourd'hui le

code de l'environnement





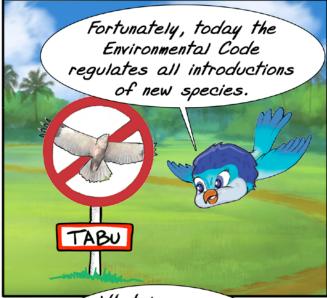
Ainsi, chaque demande d'importation de nouvelle espèce doit faire l'objet d'une étude des risques et obtenir une autorisation spécifique. En outre, les importations sont soumises à un contrôle strict de la part des agents de la direction de la Biosécurité aux frontières.

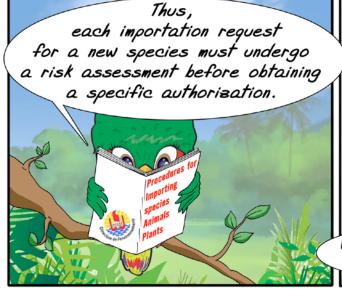


Nous comptons vivement sur vous afin de participer activement à cette sauvegarde!









What is more, importations are strictly controlled by the agents of the Department of Border Biosecurity.

We're really counting on you to help support this preservation effort!

SPONSORING



TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.



@ G BOISSY

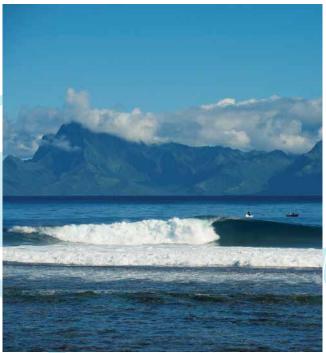
Air Tahiti soutient la fédération tahitienne de va'a et celle des sports et jeux traditionnels

Très engagée pour soutenir la culture et les traditions polynésiennes, Air Tahiti a procédé le mercredi 25 mai à la signature d'une convention avec la Fédération tahitienne de va'a. Grâce à cet accord, les rameurs du Fenua pourront bénéficier de tarifs spéciaux sur les vols de la compagnie afin de faciliter leur participation aux courses majeures inscrites au calendrier de la fédération, à commencer par Hawaiki Nui Va'a. Un effort conséguent pour la compagnie locale, particulièrement fière de continuer à contribuer ainsi à l'essor de cette discipline et à la pratique du sport dans les îles. D'ailleurs, si le va'a tient une place de choix parmi les disciplines sportives ancestrales polynésiennes, il n'est pas le seul à réunir de nombreux adeptes auxquels Air Tahiti a également pensé en renouvelant aussi son soutien à la Fédération des Sports et jeux traditionnels, organisatrice du Heiva Tū'aro Mā'ohi proposé en marge du Heiva i Tahiti, le concours de chants et de danses. À l'heure où nous mettions sous presse, la 15^e édition de l'événement, prévue du 3 au 17 juillet, s'avérait d'ores et déjà mémorable, avec une dimension internationale inédite grâce à la participation d'au moins cinq pays étrangers et l'organisation de premières mondiales comme la Coupe du monde de lever de pierre de 200 kg et la Coupe du monde de grimper au cocotier.

Air Tahiti supports the Federation of Tahitian va'a and the Federation of Traditional Sports and Games

Deeply committed to supporting Polynesian culture and traditions, Air Tahiti signed a landmark agreement with the Tahitian va'a Federation on Wednesday May 25. Thanks to this agreement, paddlers from the fenua will now be able to benefit from special rates on the airline's flights, making it easier for them to participate in the major races on the Federation's calendar, starting with the Hawaiki Nui Va'a. This is an important gesture by the local company, which is especially proud to contribute to the development of this discipline and more generally to the practice of the sports in the islands. Moreover, while va'a holds a special place among traditional Polynesian sports, it is only one of the disciplines that brings attract a large number of fans. Air Tahiti did not forget these other sports either, renewing its support for the Federation of Traditional Sports and Games, that organizes the Heiva Tū'aro Mā'ohi which runs in parallel with the Heiva i Tahiti, the song and dance competition. As we go to press, the 15th edition of the event, scheduled between July 3-17, is already proving to be a memorable one, with an unprecedented international dimension, thanks to the participation of at least five different countries, and the organization of world firsts, such as the 200 kg Stone Lifting World Cup and the Coconut Climbing World Cup.





28^e Taapuna Master avec Air Tahiti

La 28^e édition de la Taapuna Master, soutenue de longue date par Air Tahiti, s'est tenue du 12 au 15 mai 2022 dans des conditions quasiment idéales avec des vagues d'1 mètre à 1,50m. Près d'une centaine de compétiteurs, toutes catégories confondues, s'y étaient donné rendezvous, rassemblés par le Taapuna Surf Club (Taapuna Pupu Horue), club organisateur qui célébrait cette année ses 50 ans d'existence. Parmi ces riders, de nombreuses stars de la glisse locale venues s'affronter lors de cette compétition incontournable du calendrier sportif polynésien, organisée chaque année à Punaauia dans la passe de Tapuna, réputée pour ses vagues. Cette édition 2022 fut également marquée par des nouveautés. La première fut la création de la catégorie « Kahuna », vocable hawaïen désignant un « expert » et un « maître », et rassemblant donc des figures du surf local. Autre nouveauté remarquable : l'inscription du body surf au programme. Du côté du palmarès, on retiendra les victoires, chez les hommes, de Tauarii Ariihohoa en Bodyboard Men; de Teiva Tetahio en Surf Men; de Teihoarii Tapatoa dans la catégorie Drop Knee Men ; de Stevens Pahape dans celle des Kneeboard Men ainsi que dans la catégorie Bodyboard Kahuna Men; de Poto alias Vetea David, en Surf Kahuna Men; et enfin de son neveu, Tereva David, en Bodysurf Men. Chez les femmes, Heimiti Fierro s'est imposée dans la catégorie Surf Women tandis que Ami Tauria remportait la catégorie Bodyboard Women. En parallèle de cette 28^e Taapuna Master, on retiendra que la Fédération Tahitienne de Surf a aussi organisé la première étape du FTS Water Patrol Challenge, dont les deux autres épreuves sont programmées ultérieurement sur les récifs de Vairao et de Teahupoo.

28th Taapuna Master with Air Tahiti

The 28th edition of the Taapuna Master, long supported by Air Tahiti, was held from May 12 to 15, 2022 in near-ideal conditions, with waves of 1 meter to 1.5 meters. There were nearly a hundred competitors, all categories combined, that gathered near the Taapuna Surf Club (Taapuna Pupu Horue), the club that organized the event and that also celebrated its 50th anniversary this year. Among these riders, many local surfing stars came to compete in this event, which is a must in the Polynesian sports calendar every year, held in Punaauia in the Taapuna pass, famed for its waves. The 2022 edition saw some notable novelties. The first was the creation of the "Kahuna" category, a Hawaiian term for "expert" or "master", one that brings together the big names of local surfing. Another notable novelty was the inclusion of body surfing in the program. On the men's side, Tauarii Ariihohoa won the Bodyboard category; Teiva Tetahio won the Surf category; Teihoarii Tapatoa won the Drop Knee category; Stevens Pahape the Kneeboard Men as well as the Bodyboard Kahuna category; Poto alias Vetea David won the Surf Kahuna category; and his nephew Tereva David the Bodyboard Kahuna category. In the women's competitions, Heimiti Fierro won the Women's surf category while Ami Tauria won the Bodyboard category. In parallel to this 28th Taapuna Master, the first stage of the FTS Water Patrol Challenge was held by the Tahitian Surf Federation, the other two stages are scheduled for later in the season on the Vairao and Teahupoo reef passes.





© LIONEL GOUVERNEU

Air Tahiti aux côtés de Miss Marquises

Après deux années d'éclipse pour l'élection, elles étaient cinq candidates à prétendre au titre de Miss Marquises 2022 avec pour défi de séduire le public et le jury en proposant des prestations sur le thème « Te Moana Nui o Hiva ». Après plusieurs semaines de préparation intensive, une croisière à bord de l'Aranui et plus de trois heures de spectacle offertes le samedi 9 avril dans le cadre de l'hôtel InterContinental Tahiti de Punaauia, c'est finalement Vaihinaura Fauura, candidate numéro 4, qui a été couronnée Miss Marquises 2022. La jeune femme de 22 ans, originaire du village de Omoa, sur l'île de Fatu Hiva, succède ainsi à Tumuria O'Connor, Miss Marquises 2019. Cette soirée inoubliable, durant laquelle ces cinq jeunes vehine se sont efforcées d'entraîner le public dans un voyage à la découverte de la culture marquisienne, scandé au rythme des pahu, les tambours traditionnels, a aussi vu le couronnement de Kaveei Cancian en tant que première dauphine et de Keheani Tinorua comme deuxième dauphine. Vaihinaura Fauura, la nouvelle Miss Marquises, a défendu les couleurs de son archipel lors de l'élection de Miss Tahiti, le vendredi 24 juin dans les jardins de la mairie de Papeete. Deux événements que la compagnie Air Tahiti ne saurait manguer de soutenir!

Air Tahiti at Miss Marquesas' side

After two years on hold, the Marquesan beauty contest is back. Five candidates were contending for the 2022 Miss Marquesas title, their challenge was to seduce the public and jury with performances on the theme of the Pacific Ocean "Te Moana Nui o Hiva". After weeks of intensive preparation, a cruise aboard the Aranui and a more than three-hour long show on Saturday, April 9 at the Tahiti InterContinental Hotel in Punaauia, Vaihinaura Fauura, candidate number 4, was finally crowned Miss Marguesas 2022. The 22-year-old woman, from the village of Omoa, on the island of Fatu Hiva, succeeds Tumuria O'Connor, Miss Marguesas 2019. The unforgettable evening, during which each of the five young vahine endeavored to charm the public with their display of Marquesan culture, chanting to the rhythm of pahu, traditional Marquesan drums. The second and third place crowns went to the Kaveei Cancian and Keheani Tinorua respectively. Vaihinaura Fauura, the new Miss Marquesas, took the colors of her archipelago to Papeete's City Hall on Friday, June 24, for the national Miss Tahiti elections. Two events that Air Tahiti couldn't fail to support! ■

Le marché de Papeete récompense son plus beau stand

À l'occasion de la Fête des Mères et des Pères, programmées respectivement les dimanches 29 mai et 19 juin 2022, le marché municipal Mapuru-a-Paraita de Papeete a organisé un concours du plus beau stand dont la compagnie Air Tahiti était partenaire. Il s'est déroulé du 16 mai au 2 juin afin de permettre aux nombreux visiteurs du site de profiter de ces allures de fête assez exceptionnelles. Nombreux ont en effet été les participants à jouer le jeu en rivalisant de créativité avec leurs décorations. Deux catégories, « individuel » et « secteur », étaient jugées sur le thème imposé de « la mer ». En compétition, cinq stands en individuel et cinq autres pour les secteurs d'activité. Le choix n'a pas été facile pour le jury, mais le palmarès a néanmoins été connu dès le mercredi 18 mai. Les lauréats sont donc, en catégorie « individuel » : Tehina Manutahi, 1er prix, suivie de Timeri Tekehu et Liliane Roustan. Et pour la catégorie « secteur » : Fruits, légumes et firi firi, 1er prix, suivi des secteurs Fleurs et Bijoux.



© COMMUNE DE PAPEET

Papeete market's most beautiful stand awards

For Mother's Day and Father's Day, falling respectively on Sunday May 29th and June 19th, 2022, the Mapuru-a-Paraita municipal market in Papeete organized a contest for the most beautiful stand, with Air Tahiti's backing. The competition was held between May 16 and June 2, allowing the site's many visitors to enjoy this exceptional festival. Many of the vendors played the game, stretching their creative capacities to their limits to decorate their stands. There were different types of categories one for individual stands and then other by section. The chosen theme was the ocean. Five stands and five different sectors competed. The difficult choice was made by the jury and the winners were announced on Wednesday 18 May. For individual stands Tehina Manutahi took the 1st prize, followed by Timeri Tekehu and Liliane Roustan. And for the category prize, Fruits, vegetables and firi firi won 1st place, followed by Flowers and then Jewelry.

Air Tahiti accompagne Hōkūle'a et Hikianalia dans leur traversée

Portées par les alizés depuis Hawaii d'où elles sont parties le 18 avril 2022, les célèbres piroques doubles hawaïennes, Hōkūle'a et sa petite sœur Hikianalia, sont arrivées à Tahiti après un périple de près de trois semaines, sans l'aide d'instruments de navigation modernes, au cœur de l'océan Pacifique. Après une escale à Rangiroa et aux Tuamotu, elles sont parvenues le samedi 7 mai 2022 jusqu'à leur destination, Papeete, où la population s'était rassemblée en nombre afin de participer aux cérémonies d'accueil. Les deux célèbres piroques ont suivi exactement la même route maritime que celle empruntée pour la première fois par Hōkūle'a en juin 1976 : Keala i Kahiki, la route de Tahiti soit un périple de près de 5 370 kilomètres. À noter que le nom hawaïen Hōkūle'a signifie littéralement « étoile du bonheur » et désigne en fait Arcturus, la plus brillante de la constellation du Bouvier et étoile zénithale de l'île principale de Hawaii. Autrefois, elle permettait aux navigateurs polynésiens venant de l'hémisphère Sud de rejoindre aisément l'archipel hawaïen. Ce voyage traditionnel entre Tahiti et Hawaii, régulièrement renouvelé, vise à permettre aux jeunes navigateurs de pratiquer les anciennes techniques de navigation basées sur les étoiles. Une démarche à laquelle s'associe pleinement la compagnie Air Tahiti, partenaire de l'association Tainui -Friends of Hōkūle'a Tahiti, qui accompagne ces formidables outils de transmission des savoirs ancestraux dans leurs traversées. Cette expédition avait aussi comme objectif la formation aux protocoles culturels pour préparer les équipages au prochain long voyage autour du Pacifique baptisé « Moananuiākea » ; un périple programmé en 2023 et qui passera notamment par l'Alaska.





Air Tahiti accompanies Hōkūle'a and Hikianalia on their travels

Carried on the trade winds from Hawaii, the destination they left on April 18, 2022, the famous Hawaiian double-hulled canoes, Hōkūle'a and its little sister Hikianalia, arrived in Tahiti after sailing for nearly three weeks across the Pacific Ocean, without using modern navigation instruments. After a stopover in Rangiroa in the Tuamotus, they arrived safe and sound in Papeete on Saturday, May 7, 2022. The population gathered in large numbers to participate in the welcoming ceremonies. The two famous canoes followed the exact same maritime route that Hōkūle'a first took in June 1976, Keala i Kahiki, the road to Tahiti, a journey of nearly 5,370 kilometers (3,337 miles). The Hawaiian name Hōkūle'a literally means "star of happiness" and is the name given to Arcturus, the brightest star in the Boötes or herdsman constellation. It is the zenithal star of the main island of Hawaii. In the past, it guided Polynesian sailors from the southern hemisphere easily to the Hawaiian archipelago. This traditional voyage between Tahiti and Hawaii, which has been regularly repeated, gives young sailors the opportunity to put into practice the ancient techniques of navigation using the stars. Air Tahiti, who fully supports the renewal of this navigational art, is a partner of Tainui - Friends of Hōkūle'a Tahiti, accompanying the transmission of these amazing navigational skills and the transmission of the associated ancestral knowledge. Another of the expedition's objectives was to train the crew members in cultural protocols, in preparation for their next long voyage around the Pacific named "Moananuiākea", which is scheduled for 2023 and which will notably passthrough Alaska.



© TAHITI PEARL REGATTA / BERTRAND DUQUENNE PHOTOGRAPH

Tahiti Pearl Regatta 2022 : un millésime exceptionnel Tahiti's 2022 Pearl Regatta 2022, an exceptional vintage

La 18^e édition de la Tahiti Pearl Regatta, a eu lieu du 25 au 28 mai 2022 entre les îles de Raiatea et Taha'a, selon un nouveau format imposé aux organisateurs par la crise sanitaire mais largement plébiscité par les équipages, et qui pourrait donc s'inscrire dans la durée. Cette édition 2022, soutenue par Air Tahiti, aura aussi rencontré des conditions météorologiques et de navigation quasi « idéales » selon les organisateurs. Au programme, trois jours de course, trois jours de vent et de soleil pour la quarantaine de bateaux participant à cette régate disputée en outre dans des paysages idylliques. Le parcours était composé de six étapes, dont la course « des quatre passes » et la fameuse « Tahitian Pearl Race », organisée autour de Taha'a. Le nouveau format, plus simple, plus accessible et plus convivial a donné lieu selon la fédération tahitienne de voile à des « courses courtes, toniques et techniques dans le lagon, et à des régates plus océaniques, avec des passes qui s'enchaînent et des surfs à l'entrée de ces dernières». Parmi ceux à qui cela aura particulièrement réussi, les grands gagnants de cette 18e édition, à savoir : EFTM et Diabolic en monocoques, O'sea Mahana en multi-voiles légères, Viper Va'a en pirogues à voile et Seabird en catégorie Cruising. Rendez-vous est d'ores et déjà pris, toujours entre Taha'a et Raiatea, pour la 19e édition de la TPR, du 17 au 20 mai 2023.

The 18th edition of the Tahiti Pearl Regatta took place from the May 25 to 28, 2022, between the islands of Rajatea and Taha'a. This new format was imposed by the organizing committee in response to the health crisis but was also highly appreciated by the crews and might just set a precedent for the future. Air Tahiti sponsored this 2022 edition, which unfortunately encountered far from optimal sailing conditions. On the program, three days of racing, three days of wind and sun for the forty or so boats taking part in this regatta, set against an idyllic landscape. There were six legs, including the "Four Passes" race and the famous "Tahitian Pearl Race", organized around Taha'a. The new format, simpler, more accessible, and more fun provided in the words of the Tahitian Sailing Federation "short, invigorating, and technical races in the lagoon, punctuated with more seafaring regatta, then a series of passes requiring a surfing entrance." There were fewer long crossings, which require a higher "level of commitment", but which it turned out suited the participants just fine. Among those crowned in glory were the big winners of this 18th edition, EFTM and Diabolic for the single-hulls, O'sea Mahana for light multi-sails, Viper Va'a for the sailing canoes and Seabird in the Cruising category. The date is already set for the 19th edition of the Pearl Regatta, once more restricted to Taha'a and Raiatea, from May 17 to 20, 2023.

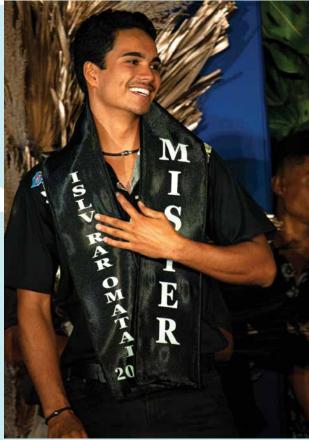


Miss et Mister îles Sousle-Vent-Raromatai 2022 sont élus

Après deux années de pause, l'élection de Miss et Mister îles Sous-le-Vent – Raromatai (terme qui désigne en tahitien cet archipel), toujours très attendue à Raiatea, s'est déroulée le samedi 28 mai sur la place Toa Huri Nihi de Uturoa. Huit jeunes femmes et huit jeunes hommes étaient en lice pour cette 30e édition, organisée par le comité Raromatai Spectacle. Toutes les îles de l'archipel se trouvaient représentées, à l'exception de Maupiti. Cette soirée très glamour et festive, organisée sur le thème « Amazone et Gladiateur », a permis de désigner au terme de plusieurs heures de show animées par le groupe Manakoe les successeurs de Hinano Raapoto Mu Wong et Herehau Taerea, lauréats 2019. Chez les vahine, c'est Tetiareiti Taerea qui a été élue Miss Raromatai 2022 avec Nisrine Bouyahiaoui en tant que 1ère dauphine et Poenaiki Mai comme 2e dauphine. Du côté des tane, c'est Kaiva Ariitu qui a reçu le titre envié de Mister Raromatai tandis que Nohorai Thuau était élu 1er dauphin et Teaotini Darrasse 2e dauphin. Un événement toujours très populaire et soutenu par Air Tahiti, qui a notamment offert un billet d'avion à chacun de nos nouveaux ambassadeurs.

Miss et Mister Leeward Society Islands, Raromatai 2022 have been elected

After a two-year hiatus, the election of Miss and Mister Leeward Society Islands/- Raromatai, (the Tahitian term for the island chain), an event that is always eagerly awaited on Raiatea, took place on Saturday, May 28, in Uturoa's Toa Huri Nihi Square. Eight young women and eight young men were in the running for the 30th edition of this event, organized by the Raromatai Events committee. All the islands of the archipelago were represented, except for Maupiti. This very glamorous and festive evening, with the theme "Amazons and Gladiators", had musical accompaniment by the group Manakoe. After several hours of entertainment, the successors of Hinano Raapoto Mu Wong and Herehau Taerea, the 2019 winners were selected. For the vahine Tetiareiti Taerea was elected Miss Raromatai 2022 with Nisrine Bouvahiaoui as runnerup and Poenaiki Mai in third place. For the men or tane, it was Kaiva Ariitu who received the coveted title of Mister Raromatai, with Nohorai Thuau as runner-up and Teaotini Darrasse in 3rd place. This very popular event is supported by Air Tahiti, which notably offered a plane ticket to each of the Raromatai's new ambassadors.



PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

- · Air Tahiti, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook;
- · Air Archipels, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft;
- Air Tahiti FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations d'assistance en escale comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un service de conciergerie destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez: www.fbo-tahiti.com/www.fbo-tahiti.fr

- Bora Bora Navettes qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.
- Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « Séjours dans les Iles ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities; nowaday, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of:

- Air Tahiti, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands;
- Air Archipels, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft:
- Air Tahiti FBO (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering an extensive ground handling experience, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / www.fbo-tahiti.fr

- Bora Bora Navettes, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.
- The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are:

- Ground handling for international airlines;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "Séjours dans les lles".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.



TCAIR TAHITI



LA FLOTTE / THE FLEET

ATR 72

Nombre / Aircraft: 7

Fabrication / Manufacturina origin: Européenne / European

Propulsion / Propulsion: Biturboprop

Sièges / Seats: 70

Vitesse croisière / Cruisina speed: 480 km/h Charge marchande / Merchant load: 7,2 tonnes Soutes / Luggage compartment: 10,4 m³ - 1650 kg





BEECHCRAFT

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft: 1

Fabrication / Manufacturing origin: Américaine / American

Propulsion / Propulsion: Biturboprop

Sièges / Seats: 8

Vitesse croisière / Cruising speed: 520 km/h Charge marchande / Merchant load : Variable Soutes / Luggage compartment: 1,5 m³ - 250 kg





NOS SIÈGES NE SONT PAS NUMÉROTÉS / OUR SEATS ARE NOT ASSIGNED

ATR 42

Nombre / Aircraft: 2

Fabrication / Manufacturing origin: Européenne / European

Propulsion / Propulsion: Biturboprop

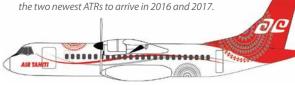
Sièges / Seats: 48

Vitesse croisière / Cruising speed: 520 km/h Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes Soutes / Luggage compartment: 9,6 m³ - 1500 kg





En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvellé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipels des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tatooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATIONS

PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site www.airtahiti.com.

VOLS RÉALISÉS EN BEECHCRAFT

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement. particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

Exception: Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les Iles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



• FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

• FLIGHTS OPERATED BY BEECHCRAFT

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in www.airtahiti.com.

CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.





LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATIONS

BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

• RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants)opère entre Raiatea et Taha'a

MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot *(motu Tuanai)*. Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante; durée du trajet : 15 minutes.

• TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

• GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu* Totegegie). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.

Durée de la traversée : 45 minutes environ.

BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing: approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

• RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats; duration of the crossing: 15 minutes.

• TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea. **Leaving Rikitea...**

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing: at least 45 minutes.



AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de Atuona à Hiva Oa et surtout Nuku Hiva sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de Nuku Hiva, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)
Tél: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

FRET AIR TAHITI

Contacts et horaires

L'enregistrement du fret depuis l'aéroport de Tahiti-Faa'a est ouvert de 6h00 à 17h45 en semaine et de 6h00 à 11h45 en weekend et jour férié.

Pour la réception de votre fret, les horaires sont les suivants: 7h30 à 19h00 ou jusqu'au dernier vol en semaine et 9h00 à 19h00 en week-end et jour férié

Pour nous contacter / Tél. : 40 86 41 68 ou du lundi au vendredi uniquement: 40 86 41 65 - Fax : 40 86 41 64

Email: fret@airtahiti.pf

Contactez les agences Air Tahiti des lles autres que Tahiti afin de connaître leurs horaires pour le fret.

AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of Atuona/Hiva Oa are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs. Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

AIR TAHITI FREIGHT

Contact details and hours

The freight service check-in desks at Tahiti-Faa'a airport are open from 6:00 a.m. to 5:45 p.m. on weekdays and from 6:00 a.m. to 11:45 a.m. on weekends and public holidays.

The freight pick-up is open between 7:30 am and 7:00 pm, or until the last flight on weekdays and from 9:00 am to 7:00 pm on weekends and holidays.

To contact us / Phone: 40 86 41 68 or 40 86 41 65 (weekdays only) - fax: 40 86 41 64 - email: fret@airtahiti.pf

On islands outside Tahiti contact the Air Tahiti office directly for the specific details of their freight service.











RETROUVEZ LE MEILLEUR DE TAHITI ET SES ÎLES





DÉCOUVREZ NOS ÎLES sur

WWW.TAHITITOURISME.PF





